

Moment d'ivresse

Durant les Jeux olympiques de Montréal, LE SOLEIL compte un nouveau collaborateur. Denis Barré, membre de l'équipe olympique canadienne, a en effet accepté de préparer une chronique quotidienne. Au cours des jours qui viendront, il nous parlera de sa discipline sportive, le canoë, des conditions de vie au Village olympique, de sa participation aux Jeux de Munich, et de bien d'autres sujets. Aujourd'hui, il nous livre ses impressions sur la cérémonie d'ouverture.



par Denis BARRÉ

Je dois vous dire que pour nous, la cérémonie d'ouverture a commencé bien calmement. Depuis une heure de l'après-midi, toute l'équipe canadienne avait été réunie à l'extérieur du Village olympique.

Tout le monde faisait des farces. Les filles étaient comme c'est souvent le cas, un peu plus sérieuses que nous. Les officiels nous demandaient de nous mettre en rang, mais, aussitôt formés en rangées bien droites, on s'éparpillait. Quand on a reçu l'ordre de commencer à défiler vers le stade, nous n'étions pas tout à fait en ligne bien droite.

On devait être dix par rangée. Ce n'était pas toujours le cas. Personne n'avait le pas. De fait, on marchait tout croche. Cependant, plus on s'approchait du stade, plus notre équipe est devenue sérieuse. C'est même devenu grave. J'avais les deux sauteurs en hauteur, Claude Ferragne et Robert Forget, à mes côtés. Ces deux gars-là sont, normalement, des gars qui aiment faire les bouffons. Je peux vous dire

une chose. Quand on est arrivé près du stade j'ai jamais vu deux bouffons se tranquilliser aussi vite.

Quand on est entré dans le stade, ça été le délire. Notre tour de piste m'a fait un effet extraordinaire. Je ne sentais plus rien. L'accueil qu'on nous a fait a produit une véritable ivresse, qui a duré jusqu'au moment où on a arrêté de marcher.

Les membres de l'équipe ont bien aimé l'idée d'avoir deux jeunes porteurs pour la flamme olympique. On a innové en utilisant un gars et une fille. C'était une idée à l'avant-garde, et les gars ont bien aimé ça.

Pierre Saint-Jean m'a dit qu'il était très nerveux quand il a prononcé le serment olympique. Mais je trouve qu'il s'en est très bien tiré.

Quant au reste de la cérémonie, j'ai trouvé saisisante la montée du drapeau olympique. Et le spectacle qui a été donné par les gars et les filles était supérieur à celui présenté en 1972, aux Jeux de Munich. Malheureusement, on a pas entendu les discours qui étaient prononcés, là où nous étions sur le terrain.

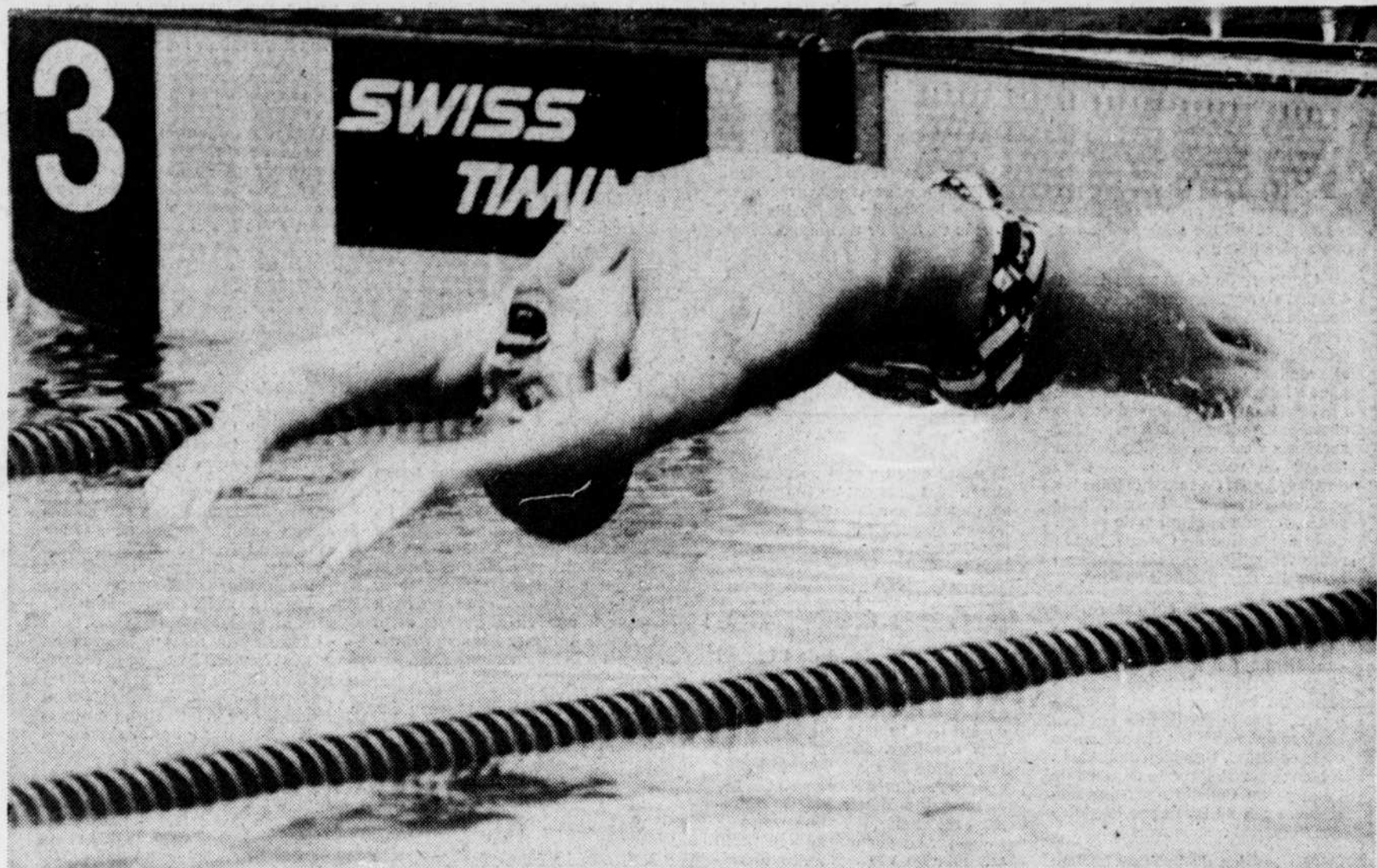
À la fin de cette longue cérémonie, on a commencé à ressentir la fatigue. Je m'étais entraîné dur avec l'équipe de canoë, jusqu'à 11h le matin. Il y en a qui m'ont dit, le soir, après la cérémonie, qu'ils avaient mal un peu partout, dans le dos, les bras...

Pourtant, j'avais l'expérience des Jeux de Munich. Je pensais que je serais moins nerveux que les nouveaux. Mais, chez nous, c'est pas pareil. J'avais des frissons partout quand je suis entré dans le stade. Ça été un moment "pognant" qui ne sera jamais oublié.

Collaboration spéciale

SOMMAIRE

- Déception au water-polo B-2
- Le handball peu attirant B-4
- Drapeau et sa modestie B-5
- La Reine a un admirateur B-8



Le nageur américain, John Naber, n'a pas manqué son départ dans les préliminaires du 100 mètres-dos pour établir une nouvelle marque mondiale.

Bruner résiste... même à la "chambre de tortures"

Par Jacques DRAPEAU
envoyé spécial du Soleil

MONTREAL — Pas de doute: l'Américain Mike Bruner est un athlète incomparable capable d'atteindre un degré de résistance peu commun.

Et ce n'est pas surtout parce qu'il a décroché, hier soir, la médaille d'or du 200 mètres papillon tout en fracassant le record du monde. Non plus parce qu'il a réussi à se raser le crâne sans même s'écrocher la pelure.

Rien de ça!

Pressé sur le mur par une horde de journalistes, voraces comme des vautours, Bruner est demeuré droit comme un piquet, souriant de tout son ratelier. Des journalistes lui soufflaient dans la face une haleine à tuer un boeuf pendant que des aisselles auréolées sa tête jetant une odeur d'oignons brûlés.

Bruner a tenu le coup dans une salle grande comme une salle de bain, véritable four crématoire où la médaille olympique est brutalement ramolée sur terre. C'est la salle d'entrevues attenante à la piscine olympique.

Des journalistes continuent de cerber Bruner. J'ai le nez dans les pellicules d'un Japonais, le micro d'un Hollandais dans l'oreille droite tandis qu'un stylo-bille me performe littéralement l'omoplate gauche.

Quel métier!

Les deux géants

Mais, cette première journée de

compétitions à la piscine olympique a offert des performances d'un tel éclat qu'on oublie vite ses petits maux:

deux records du monde en autant de finales, soit celui de Bruner et l'autre par l'équipe de relais quatre fois 100 mètres quatre nages de la République démocratique d'Allemagne;

une autre marque mondiale en demi-finale du 100 mètres dos par l'Américain John Naber, grand croyant devant l'Eternel, qui a poussé ses six pieds six pouces à fond de train. Voilà qui laisse présager une finale du tonnerre avec le champion olympique Roland Matthes;

une lutte déjà captivante entre les deux géants de la natation mondiale, l'Allemagne de l'Est et les Etats-Unis.

Et le Canada dans tout ça!

Il y eut plus de pleurs que de sourires dans l'équipe à la feuille d'érable rouge.

La médaille de bronze arrachée en toute fin de soirée par l'équipe canadienne de relais quatre fois 100 mètres quatre nages nous faisait difficilement oublier la déconiture de Stephen Pickell de Vancouver dans le 100 mètres dos, pourtant sa grande spécialité.

Pickell a été écarté de la finale lui qui figurait au cinquième rang du classement des meilleures perfor-

mances mondiales de l'année sur la distance.

Plus tragique encore l'élimination de Barbara Clark, Anne Jardin et Gail Amundrud de la finale du 100 mètres libre. Des neuvième, dixième et onzième places par les Canadiennes reflètent bien le haut niveau de la natation mondiale présentement.

Quand on pense qu'avec son temps de 57,78 secondes (conferant une dixième place dans la demi-finale), Anne Jardin de Pointe-Claire aurait décroché par près d'une seconde la médaille d'or aux Jeux olympiques de Munich, voilà qui vous laisse perplexe.

Dans cette bataille des géants, les Etats-Unis prennent les devants: quatre médailles contre une par l'Allemagne de l'Est.

Le triplé des Américains sur 200 mètres papillon est, à plusieurs égards, remarquable. Il avait fallu attendre jusqu'au mois de juin 1976 avant de voir un être humain, en l'occurrence l'Allemand de l'Est Roger Pyttel, franchir la barrière des deux minutes.

Or, hier soir, les trois Américains sont descendus sous les deux minutes. "Si seulement nous avions, aux Etats-Unis, des piscines de cette qualité, murmurerait Mike Bruner en parlant de la piscine olympique, nos performances seraient améliorées". Bruner va même jusqu'à dire que la piscine du centre Claude-Robillard (50 mètres, 10 couloirs) est supérieure à tout ce qui se trouve en sol américain. Cette

piscine ne sert qu'à l'entraînement pour les Jeux.

La poussée des trois Américains au papillon a écarté Pyttel du podium olympique. Il était pourtant le recordman de la discipline.

Bague en or

Il faut voir cette presse mondiale assoiffée de déclarations, du "jus" pour alimenter leurs papiers. Les questions débordent souvent les cadres de la piscine.

"De quoi est faite votre bague de fiançailles?", demandait un bonze américain à la belle Kornelia Ender.

"En or sans doute, comme les vôtres".

"Que pensez-vous de la politique dans le sport", lançait un journaliste aux quatre nageuses canadiennes du relais.

"La politique, ça ne nous concerne pas" de rétorquer Robin Corsiglia de Pointe-Claire, âgée de 14 ans seulement.

Cette piscine olympique ressemble à une belle grosse marmite en ébullition. La foule parmi laquelle s'agitent de bruyants Américains, n'en finit plus de manifester sa satisfaction.

Et ça ne fait que commencer!

L'affrontement de l'Américaine Shirley Babashoff et de l'Allemande Ender, ce soir, est attendu de tous. Même chose pour la confrontation John-Naber-Roland Matthes.



Saluons

les athlètes olympiques

La première victime de l'armée

MONTREAL — On pourrait se risquer à écrire qu'une jeep de l'armée a écrasé l'équipe de water-polo du Canada, mais ce ne serait qu'une boutade même si l'un de ces "dangereux" chauffeurs en uniforme kaki a secoué quelque peu cette équipe dans un accident de la circulation, samedi.

Au lendemain de cette collision jeep-minibus où certains joueurs ont subi quelques ecchymoses, les canadiens ont été proprement dévorés 5-0 par l'équipe allemande dans une amère défaite.

C'est sans doute un mauvais mot d'esprit de mentionner que l'armée dont on note la présence à tous les cents pieds, a fait sa première victime, une armée qui agit jusqu'ici avec tact et discrétion, mais l'on peut s'interroger sérieusement sur l'habileté ou la prudence de ses chauffeurs puisque l'on a relevé 207 accidents de la circulation par ces "fous" du volant dans les trois derniers jours. Ce sont du moins les chiffres qu'on mentionnait, hier matin, lors de la réunion de presse de la délégation du Canada. Sur la route les militaires sont beaucoup moins discrets, pourrait-on dire.

A la suite du cuisant revers d'hier après-midi, à la piscine olympique, défaite qui renvoie l'équipe canadienne de water-polo en fâcheuse position, détruisant les effets d'un heureux tirage, Dominique Dion et le gardien de but Guy Leclerc ont narré les circonstances de la collision. Une jeep de l'armée a heurté sur le flanc le minibus de l'équipe du Canada dans une manœuvre qui ne ferait pas la gloire des "grandes manœuvres".

Le gardien de but Guy Leclerc qu'on se plaît en certains milieux à décrire comme le Vladislav Tretiak ou le Ken Dryden du water-polo, et qui en quelque sorte a donné

quelques crédits à ces avancés généreux avec plusieurs arrêts étourdissants devant l'attaque bien organisée et obstinée des Allemands, a remis cet accrochage routier dans sa juste perspective avec ces mots:

"Le chauffeur de la jeep a sûrement été ébranlé, mais aucun de nos joueurs n'a été vraiment secoué dans cet accident de samedi. Si l'on ne nageait pas avec notre fougue habituelle contre les Allemands c'est pour une autre raison.

"C'est comme si une forte tension s'était abattue soudainement sur nos épaules, on ne fonctionnait pas comme d'habitude. On a commis des fautes tactiques, mais surtout on était incapable de nager avec notre force habituelle. Peut-être parce qu'on espérait trop cette victoire. On avait battu les Allemands 4-3 sur leur terrain en juin, et dans cette victoire on était décontracté, et nos nageurs étaient à leur meilleur".

Depuis Munich, sous la direc-



CLAUDE
Larochelle

Je pense qu'on a subi un genre de stress. Nos gars ont eu le trac tout simplement par la suite de tout ce tapage qu'on a fait avec les Jeux olympiques se déroulant dans notre pays".

Grosse déception

En fait le gérant de l'équipe, Ivan Somlai, a été incapable d'accorder des mentions d'honneur à un seul de ses joueurs, sauf au gardien de but Guy Leclerc qui a brillé de tous ses feux. Suivant Somlai, le gardien de 20 ans a volé au moins cinq buts aux Allemands. Ce Leclerc qui a délaissé temporairement ses études, il y a un an, afin de s'envoyer cinq heures de water-polo par jour en vue des Jeux olympiques, était en pleine possession de ses moyens. Mais qu'est-il arrivé aux autres? C'est Dominique Dion qui apporte cette réponse:

tion du volubile entraîneur Dezso Lemhényi, les gars du water-polo ont mis les bouchées doubles, et ils ont fait de tels progrès qu'on espérait franchement qu'ils ouvrieraient de sérieuses brèches dans la défensive des Allemands, hier après-midi. On en était arrivé à penser à une victoire dans cette rencontre initiale. Mais leur attaque n'a affiché aucun mordant.

On a même parlé d'un désastre à la suite du coup de pinceau des Allemands. Le gérant Ivan Somlai s'est empressé de corriger cette impression. Il a parlé plutôt d'une grosse déception.

Leclerc morose

Grand bon'homme décontracté de 62, Leclerc dont les facultés d'anticipation devant le filet ont quelque chose de remarquable, a été ébranlé par ce revers. En

quittant la piscine, hier, il a d'abord refusé catégoriquement de parler aux journalistes. Il a été possible de l'interroger par la suite, mais il avait l'air morose.

"Notre équipe a fait tellement de progrès qu'on pouvait espérer un meilleur départ dans les compétitions olympiques, fit-il dans un soupir. Je ne pensais pas qu'on était pour geier comme ça. C'est le plus grand événement sportif au monde après tout, et c'est le moment d'être à son sommet. Si nous n'avions perdu que par un point, je serais moins déçu. Mais un blanchissage..."

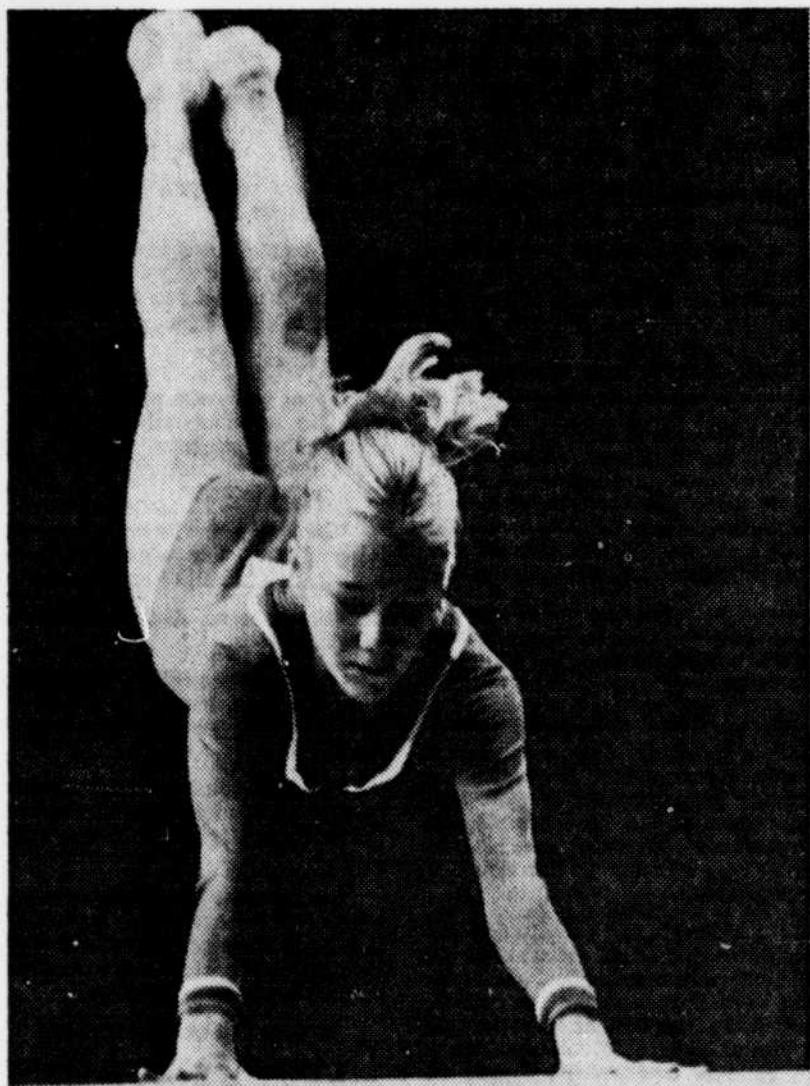
Leclerc n'ignore pas qu'une fulgurante carrière l'attend dans le water-polo s'il persiste avec la même ardeur. Il est déjà reconnu parmi les meilleurs au monde et il n'a que 20 ans. Or suivant son estimé, un gardien devrait atteindre les fautes de ses réflexes et de l'expérience à 25 ou 28 ans.

"J'ai l'impression que je peux encore apprendre bien des choses comme gardien de but, mais je me demande bien si ça vaut la peine de continuer. J'ai présentement les revenus d'un semi-amateur avec \$2,500 par année. Ce ne sont pas de gros revenus. J'adore ce sport, mais j'ignore si je serai à Moscou en 1980. Il faudrait bien que je reprenne mes études et que je retourne à une vie normale. Sérieusement, il faudrait que je me retire du water-polo pour deux ans. Je ne sais pas..."

Reste que Leclerc tenait ces propos plutôt pessimiste après une amère défaite. Dans l'euphorie précédant les Jeux on avait sans doute oublié que l'Allemagne occupe le cinquième rang dans le classement mondial de water-polo. Le Canada n'est encore qu'au neuvième rang!



Une attaque sans mordant, même si l'entraîneur Dezso Lemhényi avait fait mettre les bouchées doubles à son équipe.



La jeune Karen Kelsall, de Surrey en Colombie Britannique.

Une fiche parfaite pour Nadia

MONTREAL Cd'après PC et UPD) — La toute petite gymnaste roaine Nadia Comaneci a été créditée d'une fiche parfaite de 10,0 points après avoir complété avec brio, hier, la tranche finale de son programme imposé, aux épreuves de gymnastique féminine des XXIèmes Jeux olympiques. Elle a du même coup considérablement diminué la marge qui sépare la Roumanie de l'Union soviétique, qui domine toujours le classement général, après cette première de cinq journées dévolues à la gymnastique.

"Je savais que j'étais capable d'une belle performance et je suis fière du résultat", a brièvement commenté la petite gymnaste par la voix d'un interprète, peu après avoir été jugée parfaite aux barres asymétriques.

Olga Korbut, "la petite chérie" des Jeux de Munich, en 1972, constatait cependant cette fiche parfaite accordée à Nadia Comaneci, la première dans l'histoire moderne des Olympiades, mais la 17e de la courte carrière de Nadia. "Je conteste ce pointage de 10,0 qu'on lui a accordé, parce qu'il y avait deux faiblesses au moins dans sa performance", a expliqué Korbut, qui doit faire sérieusement attention à la jeune Comaneci, autant pour l'ob-

tention de médailles que pour la faveur du public.

Domination soviétique

Les gymnastes féminines de l'Urss ont dominé cette première journée de compétition. En dépit de plusieurs petites erreurs dans les figures sur la poutre d'équilibre et d'une légère faute d'Olga Korbut dans son exercice final au sol, les Soviétiques mènent par 194,20 à 192,70 sur la Roumanie, au classement général. L'Allemagne de l'Est suit, en troisième position, avec 191,60, la Hongrie étant quatrième avec 188,65. Mais les Etats-Unis et la Tchécoslovaquie, détenant 187,65 et 187,35 respectivement, menacent sérieusement.

L'équipe de Canada vient en dixième place, n'ayant accumulé que 182,45 points. Les gymnastes canadiennes ont en effet eu du mal à manoeuvrer sur la poutre d'équilibre, en matinée. Lise Arsenault et Teresa McDonnell, de Scarborough, Ontario, membres du club Winsto-nette, ont toutes deux chuté pendant leur routine.

Malgré ce début pour le moins chancelant, il faut le dire, l'entraîneur de l'équipe féminine du Canada, Marie Forprecht, estime que ses protégées figureront toujours dans

les 10 premières places aujourd'hui, après le programme libre.

signifier qu'elle avait compris leur sympathie.

Les Japonais menacent

Dans les compétitions masculines, la lutte est vive entre gymnastes soviétiques et japonais. Après le programme imposé, l'Urss ne domine la tête du classement général que par quelques dixièmes de points d'avance sur le Japon, soit par 286,80 à 286,35 points. Les Soviétiques doivent pour cela une fière chandelle à Nikolai Andrianov, qui est de loin la vedette dans cette discipline, un peu comme Nadia Comaneci l'est chez les femmes.

Aujourd'hui, les gymnastes féminines entreprennent le programme libre. Elles seront imitées demain par leurs collègues masculins. Les fiches combinées des épreuves imposées d'hier et libres d'aujourd'hui serviront à déterminer les meneurs pour chacune des équipes en lice.

Les six meilleures équipes dans chaque épreuve se disputent les médailles jeudi et vendredi, tandis que les 36 meilleurs hommes et femmes, au classement combiné des épreuves, s'affronteront mercredi pour déterminer les champions masculin et féminin.

Quatre nouveaux records

MONTREAL (PC) — L'Allemagne de l'Est et l'Union soviétique ont toutes deux décroché deux médailles d'or et les Etats-Unis une seule, hier, à la course de la première journée des Jeux olympiques au cours desquels quatre nouveaux records mondiaux ont été établis.

L'équipe canadienne de relais 4 X 100 mètres quatre nages a vu la médaille d'argent lui échapper de justesse, devant se contenter de la médaille de bronze.

C'est l'Allemand de l'Est Uwe Potteck qui a été le premier médaillé d'or de cette journée initiale en réalisant un magnifique score de 573 sur un total possible de 600 points en pistolet libre.

Puis ce fut au tour de ses compatriotes Ulihe Richter, Hannelore Anke, Andrea Pollack et Kornelia Ender à doter l'Allemagne de l'Est de sa seconde médaille d'or de la journée dans l'épreuve de relais 4 X 100 mètres quatre nages. Ces dernières ne se sont toutefois pas contentées de cet exploit puisqu'elles ont couronné leur participation en établissant deux nouveaux records, soit une première fois dans l'épreu-

ve de qualification, retranchant 13 secondes à l'ancien record, et une seconde fois dans l'épreuve finale avec un temps de 4:07.95.

C'est en cyclisme, plus précisément dans l'épreuve de 100 kl contre la montre, et en haltérophilie que l'Union soviétique s'est signalée avec deux médailles d'or. En haltérophilie, c'est Alexandre Vornonin qui a doté son pays de sa première médaille d'or.

C'est le nageur Mike Bruner, un étudiant de 21 ans de l'Université de la Californie, qui a doté les Etats-Unis de sa première médaille d'or dans l'épreuve de 200 mètres papillon. Comme si cet honneur ne lui suffisait pas, il a de plus établi une nouvelle marque mondiale en réalisant un temps de 1:59.23.

Un autre Américain, John Naber, a également établi une nouvelle marque mondiale et olympique en natation en remportant l'épreuve de qualification de 100 mètres dos avec un chronométrage de 56.19 secondes.

Plusieurs compétitions de la première journée ont été disputées

dans une certaine confusion alors que les dirigeants olympiques ont pris connaissance du nombre des retraits en protestation contre la tournée de l'équipe néo-zélandaise rugby en Afrique du Sud en raison de sa ségrégation raciale.

Gagnants par défaut

Quatre boxeurs canadiens ont gagné leur premier match par défaut en raison des déflections des pays africains. Les officiels de la boxe se sont donc vus dans l'obligation de refaire le calendrier de la seconde ronde.

Dans les épreuves de hockey sur gazon, l'équipe britannique remplacera celle du Kenya et affrontera à midi aujourd'hui le champion olympique, l'Allemagne de l'Ouest, quelque heures à peine après son arrivée au Village olympique.

Pour ce qui est du soccer, le calendrier sera refait après les épreuves de la première ronde.

L'équipe cycliste soviétique, composée d'Anatoly Chukanov, Va-

lery Chaplygin, Vladimir Kaminsky et Aavo Pikkuus, a triomphé en 2:08.53, soit une priorité de 20 secondes sur la Pologne, qui a mérité la médaille d'argent, suivi du Danemark avec la médaille de bronze.

L'équipe canadienne, composée de Marc Blouin, de Ste-Foy, Serge Proulx, de Ste-Catharine, Brian Chewter, de Hamilton, et Tom Morris, de Victoria, s'est classée 16e sur 29.

L'équipe masculine de basketball, amenée par Phil Tollestrup, de l'Alberta, avec 26 points, l'a emporté sur le Japon 104-76.

A la fosse olympique, John Primrose, d'Edmonton, était sur un pied d'égalité avec deux autres concurrents à 71 points. L'Américain Donald Haldeman dominant avec 72. Susan Natrass, de Hamilton, première représentante canadienne aux J.O., partageait le 5e avec deux autres concurrents à 70 points.

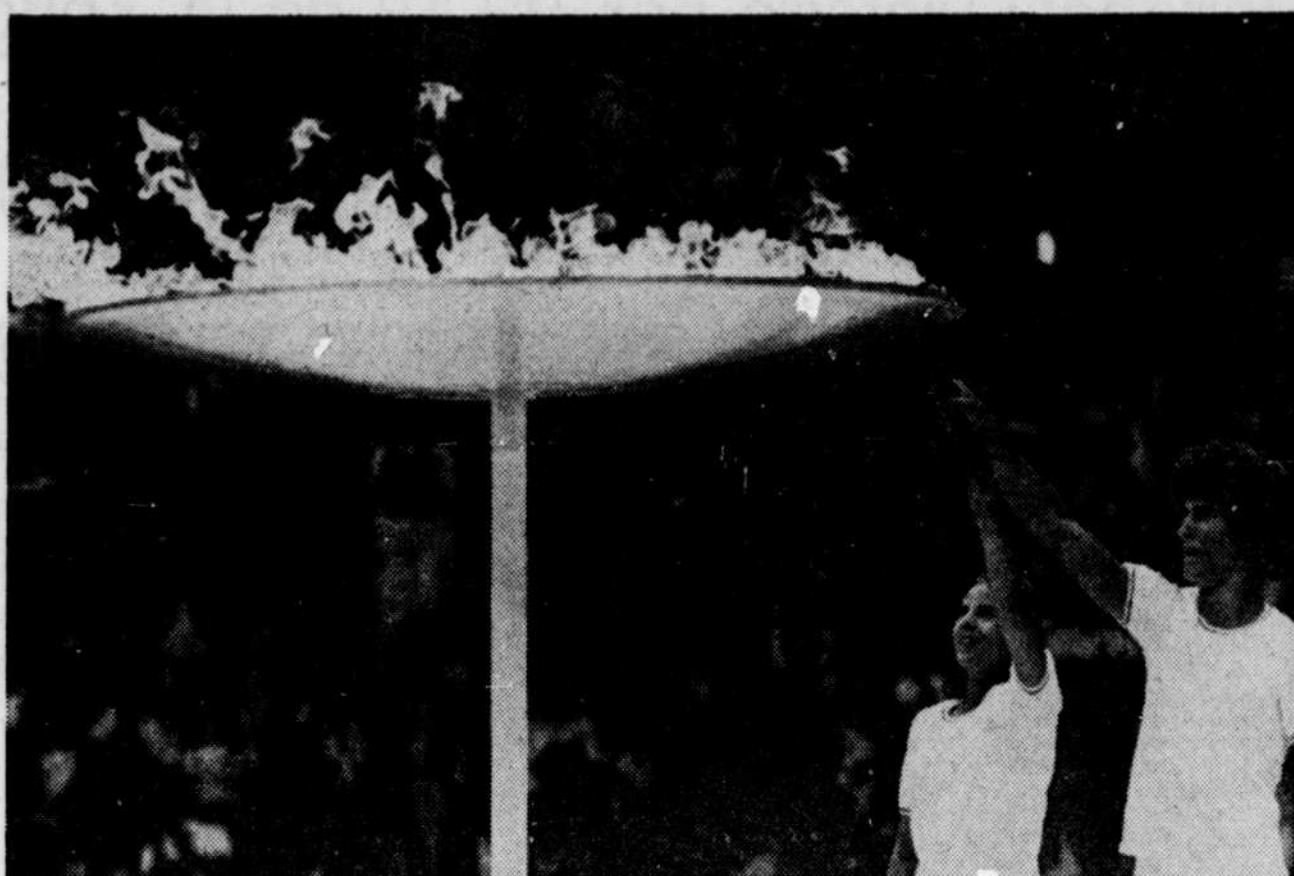
Les équipes canadiennes d'aviation ont été éliminées dans leurs essais et ont été reléguées au repêchage.



Le Canadien John Primrose d'Edmonton, s'est classé second après sa deuxième ronde de tir au pigeon d'argile, hier, à l'Acadie. Il a réussi à atteindre 24 cibles sur 25.



L'équipe olympique du Canada a fait une entrée triomphale lors des cérémonies d'ouverture de samedi. Une torontoise, Abby Hoffman, porte le drapeau.



Sandra Henderson, âgée de 16 ans, de Toronto, et Stéphane Préfontaine, un Montréalais de 14 ans, ont eu l'honneur d'allumer la flamme olympique lors des cérémonies d'ouverture des Jeux samedi.

L'ouverture des JO: spectacle éblouissant

MONTREAL (PC) — Depuis 16h56, samedi, la flamme olympique brûle à Montréal, au stade où se déroulent les Jeux de la XXIIe Olympiade.

La reine Elizabeth II a inauguré l'événement devant 73.000 personnes réunies dans un amphithéâtre dont on venait d'achever la construction depuis quelques jours.

La cérémonie a débuté par une sonnerie de trompette annonçant l'arrivée de la souveraine, vêtue de rose et accompagnée de son époux, le duc d'Edimbourg.

Depuis déjà midi, des milliers de spectateurs avaient commencé à envahir le stade olympique, afin de ne rien perdre des événements historiques qui allaient s'y dérouler.

Après l'interprétation de l'hymne national "O Canada", le défilé des nations participantes a commencé, selon la plus pure tradition olympique.

La délégation de la Grèce a ouvert la marche, rendant ainsi hommage au pays fondateur de l'olympisme.

Puis, les 93 autres pays ont suivi, selon l'ordre alphabétique de leur nom français.

C'est la délégation du pays-hôte, le Canada, qui a fait son entrée au dernier rang, au milieu d'une ovation mémorable de la foule.

Les délégations des différents pays étaient précédées d'un porte-enseigne, soit une jeune hôteuse québécoise vêtue de blanc, et du drapeau distinctif du pays, porté par un athlète de la délégation.

Les délégations des différents pays étaient très inégales en nombre.

Ainsi, l'Union soviétique comptait 528 athlètes au défilé, le Canada 478, et les Etats-Unis 474. L'Allemagne de l'Ouest 437 athlètes et l'Allemagne de l'Est 332 comptaient également parmi les grosses délégations.

Nombre de pays avaient par contre moins de 10 représentants: Andorre en avait six, tout comme le Honduras, les Iles Cayman et la Papouasie, appelée autre fois la Nouvelle-Guinée.

Singapour n'avait que cinq représentants, Belize et la Bolivie quatre chacun.

Enfin, seulement deux concurrents

formaient les délégations des Iles Fidji et du Népal.

Allocutions

Après le défilé d'une durée de plus d'une heure et quart, de courtes

allocutions ont été prononcées dans les deux langues par M. Roger Rousseau, président du COJO et commissaire général des Jeux, et par Lord Killanin, président du comité international olympique.

Sur l'invitation de ce dernier, la reine Elizabeth II a déclaré: "Je proclame l'ouverture des Jeux olympiques de Montréal célébrant la XXIIe Olympiade de l'ère moderne". Elle s'est exprimée dans un français impeccable, et a répété la même formule en anglais.

Immédiatement après, un immense drapeau olympique a été apporté au pas de course par huit athlètes canadiens escortés de quatre autres. Ce

drapeau officiel olympique, que se transmettent les villes-hôtes des Jeux depuis 1920. La ville de Munich avait reçu ce drapeau en 1972, de la ville de Mexico.

Lord Killanin l'a immédiatement remis au maire de Montréal, M. Jean Drapeau, qui a été longuement applaudi lorsqu'il a montré l'emblème aux spectateurs.

Ce drapeau sera conservé pendant quatre ans à l'hôtel de ville de Montréal, jusqu'aux prochains Jeux qui seront tenus à Moscou en 1980.

Folklore

Puis, une troupe montréalaise de danseurs et de danseuses, dirigée par Michel Cartier, a exécuté quelques danses sur de vieux airs québécois: "Auprès de ma blonde, Marianne s'en va-t-au moutin", et s'est jointe à la troupe allemande de Munich pour danser une polka.

Les deux groupes sont sortis ensemble sur l'air de "Vive la compagnie", et la foule a scandé en frappant les mains.

La qualité de leur court spectacle leur a valu des applaudissements nourris et chaleureux.

Trois coups de canon ont aussitôt donné le salut olympique et au troisième coup, 24 jeunes filles ont lâché 80 pigeons porteurs d'un message de paix et d'amitié à tous les peuples du monde.

Les pigeons ont surgi vers l'ouest du stade, puis ont changé brusquement de direction pour disparaître vers l'est, par l'ouverture du toit du stade.

Les 24 jeunes filles rappellent les vierges qui, dans l'Antiquité, accompagnaient les athlètes jusqu'au stade.

Quant aux 80 pigeons, ils marquent le quatre-vingtième anniversaire de la tenue des Jeux de l'ère moderne.

Flambeau

Une sonnerie de trompette a alors annoncé l'arrivée du flambeau olympique, en provenance de Grèce via Ottawa.

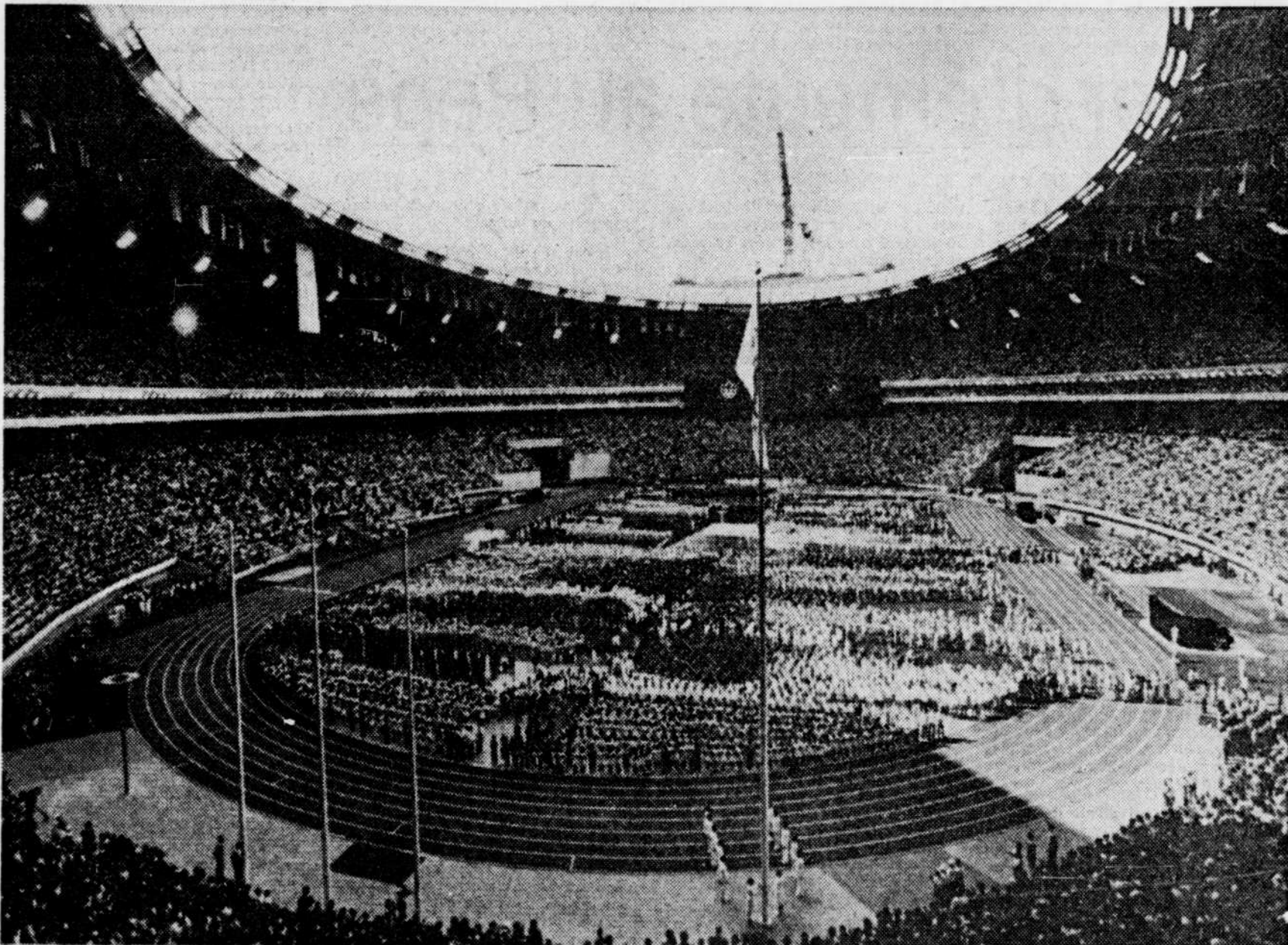
Le flambeau était porté par un Montréalais et une Torontoise: Stéphane Préfontaine, 14 ans, et Sandra Henderson, 16 ans.

Un ballet gymnique intitulé "Hommage de la jeunesse canadienne" a été ensuite présenté sur la piste.

D'une durée de sept minutes, il était interprété par 1.164 jeunes garçons et filles aux costumes riches en couleurs, qui agitaient des drapeaux multicolores.

Pierre Saint-Jean, un haltérophile québécois âgé de 33 ans, a prêté le serment olympique au nom des athlètes, et M. Maurice Forget, 48 ans, arbitre aux compétitions de nation, celui des officiels.

La cérémonie a pris fin par l'hymne national canadien.



L'auditoire debout autour des athlètes à l'attention, on a hissé le drapeau officiel des jeux olympiques samedi. Plus de 73.000 spectateurs ont assisté à l'événement.

La "miniature" de Kingston

KINGSTON (PC) — La flamme et le drapeau olympiques sont arrivés hier après-midi au Centre de yachting de Kingston pour marquer solennellement l'inauguration des compétitions de voiliers de la 21e Olympiade.

Le président du Comité international olympique (CIO), lord Killanin, et le commissaire général du Comité organisateur des jeux olympiques (COJO), M. Roger Rousseau, ont tour à tour déclaré les épreuves de yachting ouvertes.

La cérémonie d'ouverture était une réplique en miniature de l'inauguration officielle des Jeux de Montréal qui avaient été inaugurés avec faste, la veille, au Stade olympique, par la reine Elizabeth.

Quelque 250 marins représentant une quarantaine de pays et territoires ont défilé en présence d'une foule enthousiaste de plusieurs milliers de spectateurs.

Transportée depuis Ottawa par des coureurs qui se relayaient à tour de rôle, la flamme olympique a été hissée à l'extrémité du brise-lames du port, où elle brûlera jusqu'à la fin des compétitions.

Parmi les dignitaires, on remarquait notamment la présence du lieutenant-gouverneur, Mme Pauline McGibbon, ainsi que le premier ministre William Davis et plusieurs membres de son cabinet.

Ce fut un moment émouvant quand le flambeau olympique a été allumé, aux acclamations de la foule et au concert cacophonique de la flottille de navires et bateaux de tout acabit, y inclus trois destroyers canadiens, qui y allèrent allègrement de leurs sirènes et claxons.

Les compétitions de voile débutent à 13 heures aujourd'hui alors que sept épreuves sont prévues au programme.

drapeau symbolique arborait les cinq cercles aux couleurs olympiques.

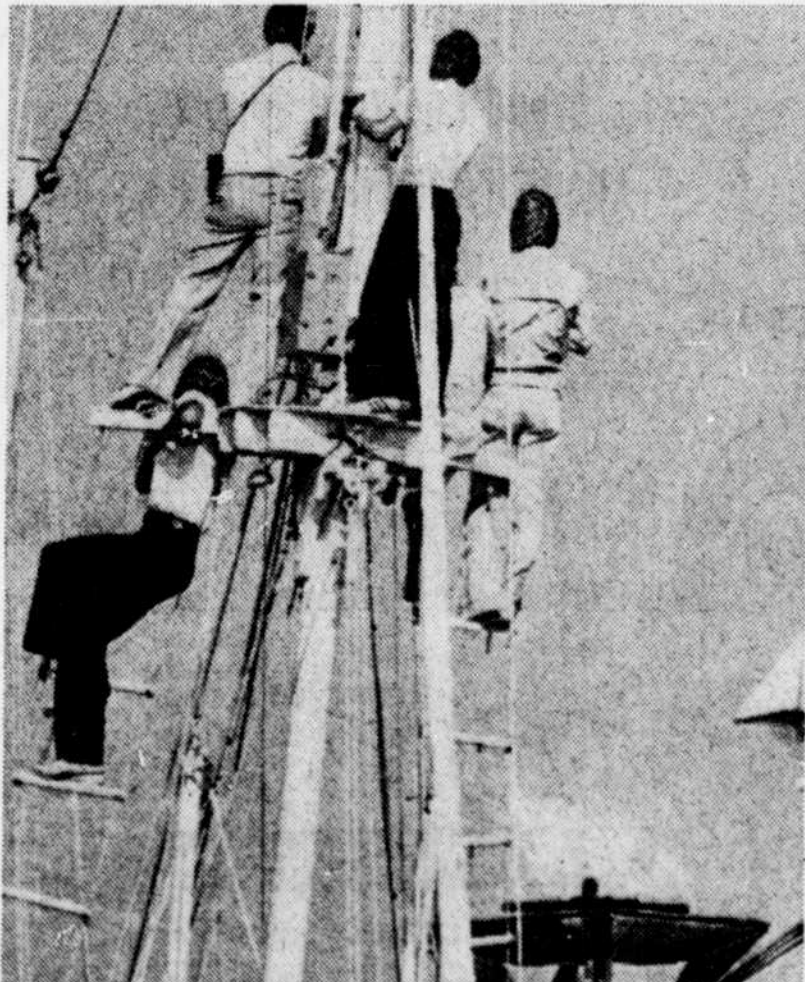
Deux des athlètes porteurs du drapeau l'ont lentement hissé à un mât pendant qu'un chœur de 40 voix entonnait l'hymne olympique, que la foule a écouté debout en silence.

L'hymne date des premiers Jeux de l'ère moderne, et fut composé en 1896 par l'artiste grec Spirou Samara.

Devant l'estrade central, des danseurs de Munich ont ensuite exécuté une danse à claques et une polka. Le maire de Munich, M. George Kranowitter, a alors remis à Lord Killanin le



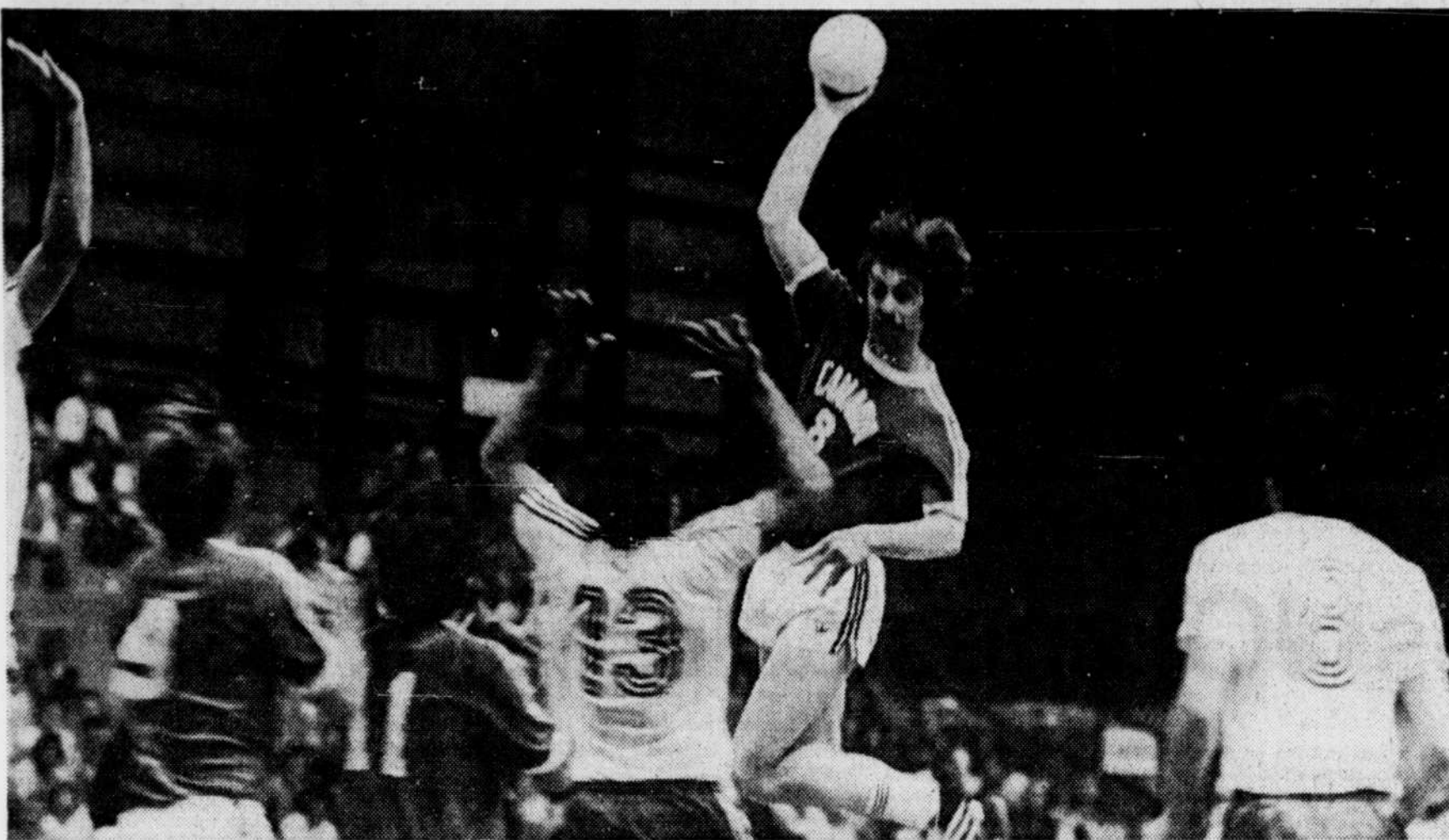
La reine Elizabeth écoute une anecdote de Lord Killanin, président du Comité International des Olympiques, lors des cérémonies d'ouverture des Jeux samedi.



On a également allumé la flamme à Kingston, en Ontario, où se dérouleront les épreuves de yachting.

Handball: victoire par 22-18 de la Yougoslavie

Les Canadiens: c'est beau participer...



Claude Viens, parvenant à se hisser au-dessus des grands Yougoslaves pour exécuter un tir. Viens a marqué trois des buts de l'équipe canadienne, tandis que Hughes

De-Roussan en comptait six et Wolfgang Blankenau cinq. Pierre Desormeaux, avec trois, et Pierre Ferdaï, avec un, complétaient les 18.

par Alain BOUCHARD

Toute une première participation des Canadiens au handball olympique, avec nuls autres que les médaillés d'or de Munich comme entrée en matière; résultat: Yougoslavie 22, Canada 18.

Ce que le public se disait, hier soir, au Peps, c'est que ses favoris venaient de fournir une performance plus qu'honorable contre cette puissante machine yougoslave, beaucoup plus lourde et beaucoup plus expérimentée. Il servait d'ailleurs une retentissante ovation à la jeune équipe canadienne — la benjamine du tournoi —, à l'issue du match.

Le même sentiment de satisfaction, d'agréable surprise, galopait parmi les officiels et les journalistes groupés à la tribune de presse.

Eh bien, il en allait bien autrement chez nos porte-couleurs, tenez-vous le pourdit! Même si le Canada n'a pas de classement mondial et même si il est dans la course olympique à titre de pays hôte, cette espèce de "porte d'en arrière".

"Nous avons pensé battre les Yougoslaves, avant et pendant le match, a confié le gardien barbu, Claude Lefebvre. Notre seul objectif est une médaille d'or. Pourquoi pas? Nous sommes aux Jeux olympiques, non?"

Comme des forçats

La plupart des journalistes s'attendaient au vieux coup de la "victoire morale", déclaration toute indiquée pour le commun des athlètes, après un revers contre un adversaire supérieur.

"On était loin de la victoire morale, dans le vestiaire, de raconter Lefebvre. Une défaite de 22 à 10 est nette, mais une défaite de 22-18 procure l'amère sentiment que la victoire était à la portée de la main et qu'on l'a laissée filer.

"Ca fait sept ans qu'on se prépare. On n'est pas aux Jeux olympiques pour faire de la figuration".

Il fallut que l'entraîneur Eugen Trofin, un vieux philosophe, y aille de son meilleur baratin, pour regonfler les jeunes Canadiens, dans ce vestiaire suffoquant de déception.

"J'irai moi-même billé, en y entrant, a dit le capitaine, Pierre Ferdaï. Mais il a fallu ensuite que je puisse tirer les leçons positives de circonstances, question de stimuler les miens, comme le commandement mon rôle de capitaine".

Tout comme son coéquipier Lefebvre, Ferdaï affirme que le Canada a démontré, hier soir, sa valeur réelle.

"Les gens n'ont pas suivi notre préparation pour ces Jeux, dit-il. C'était normal qu'ils se montrent heureux de notre tenue. Mais on travaille comme des forçats, quatre heures par jour, depuis des mois, à aller se péter

la gueule sur le plancher, sous les ordres de ce coach intrinsèque mais extraordinaire qu'est Trofin".

"On veut prouver qu'on a notre place aux Jeux olympiques, disait encore Lefebvre. Nous aurons un classement mondial après les Jeux et vous serez peut-être surpris. Chose certaine, nous donnerons une méchante claque dans les matchs qui suivent. La déception passée, cette performance contre la Yougoslavie s'avérera un stimulant fantastique."

Combativité

Devant des estrades à moitié dérangées et un public qui mit un sapré temps à se manifester — ce dont il est plus amplement question dans le texte suivant, les Canadiens ont tenu tête aux champions de Munich grâce à une fougue sans cesse renouvelée et grâce aux prouesses multipliées de leur gardien, Claude Lefebvre a d'ailleurs touché du bois, quand on lui a parlé de nez cassé par ces tirs explosifs décochés à bout portant, la plupart du temps sans avertissement aucun. Il fut personnellement épargné jusqu'à maintenant et il voudrait évidemment qu'il en soit toujours ainsi.

L'entraîneur Trofin a voulu souligner l'excellent combat livré par ses hommes, pour ensuite disséquer longuement les innombrables causes de la supériorité évidente des Yougoslaves. C'est toujours la même chose quand on parle des pays de l'Est européen: longue tradition de sport amateur et conditions idéales d'entraînement, sans avoir à se préoccuper du pain quotidien.

L'équipe canadienne, composée presque entièrement de Québécois, tout comme son homologue féminin d'ailleurs, a merveilleusement bien résisté, en deuxième demie, à ce que tous prévoyaient comme une forte poussée yougoslave. Les notes ont perdu cette période par le mince écart de 7-6. Et il n'est question pour personne de viser uniquement la victoire, puisque les buts marqués et accordés dans chacun des matchs pourraient finalement avoir une influence directe sur la participation aux finales.

Outre le Canada et la Yougoslavie, le groupe A comprend également l'Allemagne de l'Ouest, l'Urss, le Danemark et le Japon. Le groupe B est composé de la Roumanie, médaille de bronze à Munich, de la Pologne, de la Tchécoslovaquie, médaille d'argent à Munich, de la Hongrie, des Etats-Unis et de l'Afrique. Dans ce groupe, la Tchécoslovaquie a défait les Américains 28-20, dans le deuxième match présenté au Peps, hier soir.

Demain soir, à compter de 19h30, le Peps recevra cette fois l'équipe canadienne féminine, laquelle sera alors opposée à l'Urss. Deux matchs suivront, chez les hommes: Roumanie-Etats-Unis puis Yougoslavie-Danemark.

Aucun danger d'émeute au Peps

L'euphorie olympique, s'il en est, n'a pas exactement déferlé sur Québec, hier, lors du coup d'envoi des éliminatoires de handball, présentées au Peps.

Toute la quincaillerie y était, à partir des hôtes du COJO — les rouges et les jaunes — jusqu'aux 100 agents et plus de la Sûreté du Québec, mais l'atmosphère avait le souffle court, sportivement parlant.

"Il y avait pas mal de sièges libres, ce soir, notait le gardien Claude Lefebvre, de l'équipe canadienne. Et on n'a pas senti le public derrière nous, comme ça aurait sûrement été le cas à Montréal. Les joueurs sont mentalement dans l'esprit des Jeux, mais le public de Québec ne l'était pas du tout".

En dépit du match Yougoslavie-Canada comme levée de rideau, seulement 2,061 spectateurs payants (entre \$2 et \$5 du billet) ont pris place dans ces estrades qui peuvent en accueillir 4,000. Les responsables ont eu un mal fou à cacher leur déception, surtout qu'on avait confié à l'agence Pierre Tremblay Publicité, dans les derniers milles, le soin de réchauffer les "ardents olympiques" du Québec métropolitain.

C'est dommage

Si le Suisse Ernest Muhlethier a préféré dire que le handball n'était pas très connu au Canada et que la réaction mitigée du public était compréhensible, le vice-président de la Fédération internationale de handball, Vladimir Krivov, y est allé un plus carrément.

"C'est dommage qu'il n'y ait pas eu plus de monde, a-t-il dit. Le public aurait pu voir ces excellents matchs présentés par les Yougoslaves et les Canadiens, puis entre les Américains et les Tchèques. Oui, vraiment dommage..."

"Au hockey, confiait encore Claude Lefebvre, les gens paient encore plus cher et regardez-les encourager les Canadiens durant les éliminatoires de la coupe Stanley. Ne sommes-nous pas en éliminatoires, présentement, aux Jeux olympiques?"

Le public a été très poli, hier soir, rien à lui reprocher de ce côté. Les Canadiens auraient pourtant souhaité qu'ils se claquent dans les mains un peu avant la deuxième demie...

Le comment du pourquoi

Le handball se joue avec sept équipiers (y inclus le gardien) de chaque côté, tandis que cinq autres (dans chaque clan) peuvent relever leurs collègues dès que l'entraîneur le juge à propos. Le jeu se pratique sur une surface rectangulaire de 40 x 20 mètres, avec un but, à chaque extrémité, mesurant deux mètres de hauteur sur trois de largeur.

Grosso modo, il s'agit de faire

pénétrer le ballon dans le filet adverse, à la faveur de deux périodes de 30 minutes pour les hommes et de 25, pour les femmes.

Il est permis de lancer, de frapper, de pousser, de boxer, d'arrêter et de saisir le ballon de n'importe quelle manière, à l'aide des mains, des bras, de la tête, du tronc, des cuisses ou des genoux. Un joueur peut conserver le ballon durant trois secondes au plus, même s'il se trouve au sol; faire trois pas au plus avec le ballon dans la main; faire rebondir le ballon au sol une ou plusieurs fois de suite avec une main, tant sur place qu'en course, mais dès qu'il le retient, il doit le jouer après trois pas au plus ou dans les trois secondes.

Il est interdit de toucher le ballon plus qu'une fois sans qu'il ait entre-temps heurté le sol, un autre joueur, la traverse ou les montants du but; de toucher le ballon avec les jambes ou les pieds; de se jeter sur un ballon roulant ou immobile au sol.

Il est permis d'utiliser les bras et les mains pour s'emparer du ballon; d'enlever le ballon à l'adversaire avec la main ouverte, n'importe où sauf sur la surface du but qui appartient exclusivement au gardien; de barrer le chemin à l'adversaire avec le

POUR UN ANTIROUILLE DE QUALITE SUPERIEURE

Confiez votre voiture à des techniciens d'expérience qui emploient un produit de renommée mondiale

ZIEBART
(recommandé par l'A.P.A.)



P.-H. BELANGER & ASSOCIES INC.

QUEBEC

1291, boul. Centre-Industriel, St-Malo

683-8463

LEVIS

42, Bel-Air

837-9575

Bonnes vacances et bonne route!

Portez sans problème et roulez joyeusement sur la route des vacances et partout en ville.

Achetez une voiture de qualité reconnue chez un concessionnaire digne de confiance. Automobiles Inc. répond à ces exigences et offre une gamme de modèles et de prix convenant à tous.

Grand choix de voitures pour livraison immédiate

Grand Prix - Firebird - Etc.



Concessionnaire PONTIAC - BUICK - CADILLAC

Notre devise: "On peut faire mieux"



Automobiles inc.

1240 ouest, boul. Charest

681-0671

2%

ESCOMPTE SUR TOUT ACHAT DE \$50 ET PLUS
PAYE EN ARGENT ET APORTE

TOUJOURS A PRIX D'AUBAINES!

CHOIX COMPLET. Poignées d'armoire styles Louis XIV, moderne, colonial, etc. Prix très spéciaux!	
FIBRE DE VERRE 26" x 96"	\$5.20 ch.
PLASTIQUE ONDULE 26" x 96"	\$2.95 ch.
CIMENT ET SABLE	\$2.55
MORTIER PREPARE	\$2.55
CIMENT ORDINAIRE	\$2.55
BLOCS DE CIMENT 4", 6" et 8"	
RANCH PANELLING 8", cèdre	\$450 M.P.
PLANCHE EMBOUTEE 6"	\$155 M.P.
2" x 4" x 8"	.55
MEGANTIC 1/2"	\$97 M.P.
INSULATING 7/16"	\$95 M.P.
RUSTICO 1 gal. \$8.50 5 gal. \$37.50	
CHOIX COMPLET DE POTEAUX NORD. Styles colonial, méditerranéen, provincial, etc. Prix très spéciaux!	
PORTES DE DOUCHE Choix de modèles	\$59.00 ch.
CEBRE ONDULE 10" et 12"	\$530 M.P.
POUR FINITION BRIQUES	
2" Brique la boîte	\$4.95
ARBORITE - Grand choix de couleurs	
2"x4" 2'x4' 4'x8'	\$13.85
RIPPE 3/4" 4' x 8'	\$5.70
SPECIAL COLORLOCK et autres à compléter \$295 M.P.	
#1 FILS ELECTRIQUES en cuivre 14 - 2 Rouleau 250 pi. (10c le pied)	

Nous faisons la livraison à l'extérieur également
LIVRAISON GRATUITE AVEC TOUTE COMMANDE RAISONNABLE
Avec matériaux neufs de toutes sortes à prix d'aubaines

MODERN PLYWOOD LTD.

1255, Courcellette - Val Béclair - Tél: 842-1911

Taxe fédérale incluse • Ouvert jeudi et vendredi soir



Les policiers sont là

"La foi est toujours là"

Jean Drapeau joue les modestes

Le maire Jean Drapeau, de Montréal, s'est montré modeste quand à son rôle dans l'élaboration des Jeux olympiques, plaçant la responsabilité des JO dans la foi des Canadiens.

"Aucun homme seul aurait pu réaliser une telle chose, a-t-il déclaré hier. J'ai toujours cru que les citoyens canadiens et une grande majorité des Québécois voulaient ces Jeux...parfois les gens ont manifesté une certaine angoisse à l'effet que ce serait impossible de compléter les installations à cause de tous les problèmes que nous avons eus, mais la foi était toujours là, a déclaré le maire.

LOGEMENT

Le bureau de logement des Jeux olympiques a déclaré hier qu'il n'a reçu que très peu de plaintes de la part de gens qui ne peuvent trouver de logement.

Le bureau a 5,000 logements à sa disposition afin de dépanner des touristes qui se retrouvent sans gîte à Montréal et un porte-parole du bureau a déclaré que le point critique était loin d'être atteint.

NATATION

Selon Sheila Bresalier, attaché à l'information auprès de l'équipe canadienne de natation, tous les membres de la formation gardent encore frais à la mémoire les deux semaines d'entraînement passées au Peps de l'université Laval. Autant on s'ennuyait à mourir par moment à Ottawa lors de la première phase du sprint final, autant on n'a pas vu passer le temps à Québec. L'équipe canadienne de natation a complété son entraînement à Québec tout juste avant de s'installer au village olympique.

TIR

Paraît-il que certains tireurs à l'Acadie s'envoient un petit coup derrière la cravate, histoire de retrouver une certaine molesse avant une compétition. Ce que confirme d'ailleurs Bruce Wilkins de

L'équipe canadienne de tir. C'est légal pis pas... Reste qu'on n'ordonnera pas de tests d'haleine aux épreuves de tir bier que ce test soit obligatoire pour l'épreuve de tir inscrite dans le pent hlon moderne.

TOUR INFERNALE

Certains journalistes, la plupart des étrangers, n'ont pas du tout prisé le fait qu'il était possible d'accéder aux escaliers de secours de la tour sud du complexe Desjardins, samedi, mais qu'il était impossible d'en ressortir. Le service de sécurité avait verrouillé toutes les portes par l'intérieur. Avec le résultat qu'un certain nombre de journalistes se sont retrouvés dans la chaufferie de l'immeuble en hurlant comme des fous. Finalement, un agent de sécurité est venu les délivrer. C'est le monde à l'envers. Et puis, s'il fallait que le feu se déclare, ça ferait une belle "tour infernale."

MAURICE ALLAN

Le chef de mission de l'équipe canadienne, Maurice Allan, racontait hier que lorsqu'il est entré dans le stade pour le défilé des athlètes, il n'entendait plus la musique tant les applaudissements étaient nourris. "Durant les 90 minutes précédant notre arrivée dans le stade, précisait-il, j'avais invité les athlètes à se bien tenir parce que le monde entier allait les voir. Quand j'ai fait mes premiers pas devant cette foule, mes jambes étaient molles comme de la guenille". Allan en était pourtant à son septième défilé en compétitions internationales dont le quatrième aux Jeux olympiques.

ALIMENTATION

La firme québécoise Clarier Inc., responsable des services alimentaires au Centre international du Village olympique, songe à fermer au cours des prochains jours le restaurant la Médaille d'Or, faute de clientèle. En raison d'un manque de coordination, ce restaurant de grande classe réservé au VIP — personnalités de passage — est inutilisé. Même la

Reine Elizabeth, hier midi, a préféré dîner à la cafétéria des athlètes en compagnie de la délégation des athlètes canadiens plutôt que de se rendre au restaurant La Médaille d'Or. Quant au deuxième restaurant de cette firme au même endroit, il ne s'attire pas lui non plus la faveur populaire et on a dû modifier la formule originale pour en faire une cafétéria.

GROSSE PERTE

L'excellent Wolfgang Blankenau, n'a pu terminer le match, hier soir, au Peps, alors que ses coéquipiers du Canada perdaient 22-18, au handball, contre la Yougoslavie. Blessé à une jambe, Blankenau ne savait s'il serait en mesure de revenir au jeu pour le prochain match.

EQUIPES A BATTRE

En handball, de fait, les équipes à battre sont la Yougoslavie, la Roumanie et la Tchécoslovaquie. Les Yougoslaves sont les champions de 1972, à Munich, tandis que les Roumains ont remporté le championnat mondial de 1974, à Berlin.

RIRE OU PARTIR

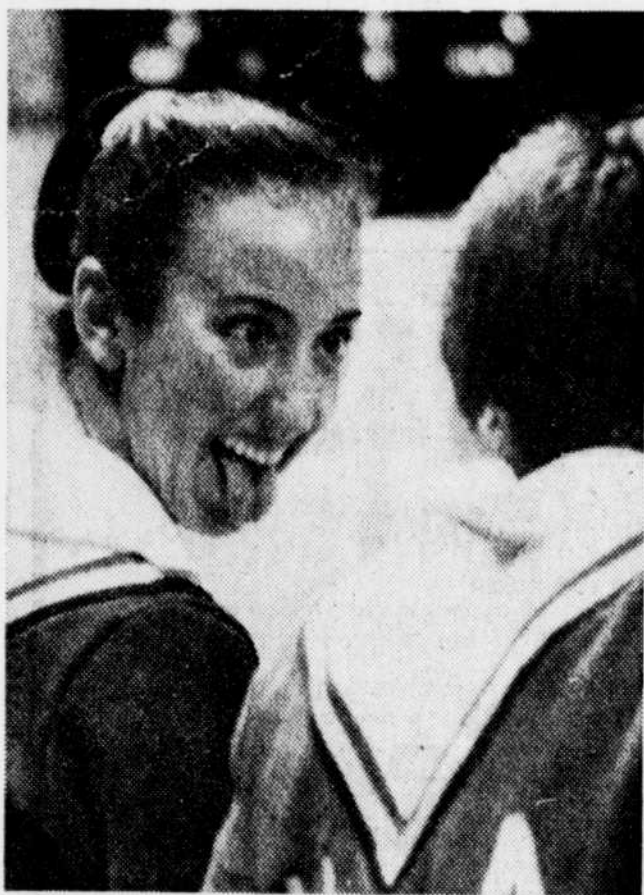
Message de l'hôtesse Nina Dunn, de Sherbrooke, à ses collègues des Jeux olympiques: si vous n'êtes pas contentes, vous pouvez toujours lever les pieds! A noter que certaines hôteses du COJO ont commencé à se plaindre de leur sort avant même le début des Jeux, si on se rapporte aux reportages publiés par divers journaux sur le sujet.

ATTENDEZ LES JEUNES

L'équipe de handball junior du Canada a une taille moyenne de deux pouces supérieure à notre équipe nationale. Le capitaine de celle-ci, Pierre Ferdaïs, en dit: si le poids nous manque présentement, attendez de voir la relève qui s'en vient. Ferdaïs caresse d'ailleurs l'espoir de diriger éventuellement cette relève comme entraîneur de l'équipe nationale.



Une drôle de flamme



La "langue" officielle

OUI!

BERLITZ VOUS PERMET LE DIALOGUE*

TÉLÉPHONEZ-NOUS

YES!

BERLITZ CAN HELP YOU COMMUNICATE.*

CALL US

Nous avons le programme qui répond à vos besoins: Leçons Particulières, Cours Accélérés, Cours de Groupe, "Charter", Immersion Totale, Services de Traduction et d'interprétation.

We have a program to suit your language needs: Private, Group, Crash Course, Charter, Total Immersion, Translation and Interpretation Services available.

BERLITZ
ÉCOLES DE LANGUES
SCHOOLS OF LANGUAGES

Québec 529-6161 Ottawa 232-5343
Sherbrooke 569-9179 Toronto 524-7773
Trois-Rivières 378-2411 Winnipeg 942-3149
Montréal - Peel 288-3111 Edmonton 429-5602
Montréal - Cremazie 387-2566 Calgary 265-3850
Vancouver 685-9331

Permis de culture personnelle no 749585 Ministère de l'Éducation du Québec.

Une douceur qui plaît... une saveur qui satisfait.

Dumont

SELECT

MILD

La Dumont SELECT MILD est une nouvelle cigarette répondant aux exigences des fumeurs qui veulent une cigarette douce, donc filtrée efficacement, mais qui livre en plus la riche saveur de son tabac.

Afin d'arriver à cet heureux mariage de douceur et de saveur, nous avons doté la Dumont SELECT MILD d'un système de filtrage à double phase.

Le résultat: une Dumont SELECT MILD douce à merveille, qui livre quand même toute la riche saveur du tabac.

Surveillez l'étalage de la nouvelle Dumont SELECT MILD là où vous achetez vos cigarettes. Essayez-la.

Enfin mariées, douceur et riche saveur





Un peu d'entraînement pour les Canadiens

Pas de surprise au bassin olympique

MONTREAL (AFP) — Aucune surprise n'a été enregistrée hier, à Montréal, lors de la première journée des compétitions d'aviron des jeux de la XXI^{ème} Olympiade.

A l'exception des séries du quatre de couple et du huit, dont le vainqueur seulement accédait directement aux finales, les trois premiers des autres éliminatoires étaient qualifiés pour les demi-finales, selon le système appliqué par la Fédération internationale, en fonction du nombre des engagés par discipline.

Il convient de ne pas tenir compte de la deuxième place du quatre barre soviétique, qui a remporté le titre mondial il y a un an, à Nottingham, derrière la Hollande, ni des écarts de temps enregistrés, le vent variant d'une course à l'autre. Toutefois, on peut noter, dans cette discipline, que la RDA réalisait de loin le meilleur temps.

Double SCULL

En double scull, il faut surtout retenir le très brillant comportement des favoris, les frères norvégiens Hansen, champion du monde 1975, qui ont laissé leurs adversaires loin derrière. Les Scandinaves seront de sérieux candidats au titre olympique, tout comme les frères jumeaux est-allemands Landvoigt, double médaillés d'or aux championnats du monde.

Si les deuxième et troisième

manches en skiff, remportées respectivement par le Soviétique Dogan et l'Argentin Ibarra, que l'on devrait retrouver en finale, furent pratiquement sans histoire, la première manche a constitué une véritable finale avant la lettre. Elle réunissait, en effet, outre le champion du monde Peter-Michael Kolbe (RFA), Sean Drea (IRL), vice-champion, Joachim Dreifke RDA, le Finlandais Karppinen et l'Américain Dietz, classés parmi les tout meilleurs.

Malgré son mauvais départ, Drea effectuait un retour époustouflant, puisqu'il était en tête au mille mètres, et une lutte acharnée s'engageait alors pour la première place entre lui et Kolbe, que l'Allemand de l'Ouest s'adjugeait pour le prestige, les deux athlètes étant assurés de leur qualification.

En deux barre

En deux barre, fait notable, la quatrième place revient à Hitzbleck-Jaeger RDA qui devront passer par le repêchage.

En quatre sans barreur, nette domination de la RDA avec le même équipage que celui de l'an dernier, médaille d'or à Nottingham, alors que la Nouvelle-Zélande ne s'attribuait la troisième place qualificative, aux dépens de la Norvège que par 30-100 de seconde seulement.

La situation du taxi n'est pas rose à Montréal

par Lise LACHANCE
envoyé spécial du Soleil

MONTREAL — "Un vrai désastre!"

C'est ainsi qu'un chauffeur de taxi de Montréal a qualifié, hier, la situation du taxi dans la métropole.

En fait, les passagers sont passablement aussi nombreux que l'an dernier, à la même époque. Le hic, c'est que les chauffeurs s'attendaient à une recrudescence qu'ils espéraient fort lucrative. Or, à leur grande déception, il s'avère que l'afflux espéré ne s'est pas réalisé. Pas encore à tout le moins.

Un seul voyage
"Samedi, jour de l'ouverture des

Jeux, je me trouvais dans le centre-ville et je n'ai pris qu'un groupe de cinq Mexicains pour le complexe olympique. Tous les autres étaient des clients ordinaires qui allaient ici et là dans la ville", a ajouté notre interlocuteur, un quinquagénaire loquace, intelligent, aux yeux pétillants.

Toute la semaine dernière, nous a-t-il dit, il a mené sa petite enquête concernant les Jeux. De tous les francophones qui sont montés à bord de sa voiture et à qui il demandait s'ils assisteraient à l'olympiade, seule une femme a répondu qu'elle s'était procuré un billet. Plusieurs lui ont souligné qu'ils profitaient de cette période pour prendre leurs vacances, afin de

ne pas être dérangés par cette immense kermesse.

Ce chauffeur de taxi note une différence énorme entre le flot de gens qui ont envahi la métropole (et les taxis...) lors de l'Expo 67 et le peu de voyageurs qui recourent maintenant à ses services.

Selon un de ses compagnons, qui attendait lui aussi patiemment la venue d'un client, à la porte de la gare d'autobus, rue Berri, le fait que les voitures officielles du Comité organisateur des Jeux olympiques (COJO) pullulent dans la ville nuit énormément à l'industrie du taxi.

La situation était telle, au cours des deux dernières semaines (moment où arrivaient athlètes, accompa-

teurs, journalistes), que les chauffeurs de taxis devaient travailler 14 heures par jour pour transporter un nombre raisonnable de passagers.

A son avis, les choses se sont améliorées vendredi et samedi derniers. Mais hier, encore, tout semblait bien calme.

Gracieuseté de GM

Au service du transport du COJO, on nous a précisé que la compagnie General Motors a mis à la disposition

de l'organisme quelque 1.500 voitures et minibus pour les déplacements des journalistes, des athlètes, etc.

Le COJO possède même plus de véhicules que cela puisque, pour les personnalités, il a loué des automobiles non identifiées. Précisons que celles que prête GM sont toutes blanches. Elles sont identifiées par une inscription rouge, très sobre.

Les dirigeants de la Ligue des propriétaires de taxis ont essayé de

faire diminuer le nombre de voitures officielles, mais en vain.

La rumeur voulait, ces derniers temps, que les chauffeurs de taxis de la métropole débraient pour protester contre le "fléau blanc". Après les conversations que nous avons eues hier avec plusieurs d'entre eux, nous pouvons affirmer que cette éventualité ne se concrétisera pas. Les chauffeurs de taxis commencent à se faire à l'idée que, contrairement à leurs rêves, les Jeux olympiques ne constitueront pas, pour eux, une manne.

Moins d'une heure pour vider le stade olympique

MONTREAL — Quelque 100.000 personnes ont mis moins d'une heure pour évacuer l'immense stade olympique de Montréal et ses environs immédiats, samedi, après la cérémonie d'ouverture de la XXI^{ème} Olympiade.

Un véritable succès! Pourtant, le surintendant du métro, M. Robert Leduc, a affirmé au SOLEIL hier que l'opération pourra même s'effectuer en 30 minutes, à l'avenir, quand les gens flâneront moins après les matchs ou spectacles pour admirer les courbes harmonieuses — quoique un peu lourdes — des arcs de béton de l'oeuvre de Taillibert, les fontaines somptueuses qui ornent les approches du stade et du vélodrome, les grands espaces verts qui, tel une oasis paysagée, séparent les installations sportives du Village olympique.

Le rythme de départ des trains était très rapide. Il était conçu pour répondre aux besoins. C'est ainsi que souvent, les wagons se mettaient en branle aux 90 secondes.

Autobus express

La Commission de transport de la Communauté urbaine de Montréal a également mis sur pied, pour la période olympique, un service spécial d'autobus, "L'Express 1976", qui part de la rue Berri (coin Sainte-Catherine), à deux pas de la gare d'autobus Voyageur.

Cet autobus se rend directement aux installations olympiques. Pour hâter son périple, il passe par les ports

nationaux, territoire fermé à la circulation normale. Il parvient donc au stade après 15-20 minutes, presque aussi rapidement que le métro.

Stationnement pour voitures

Quant à nos lecteurs qui préfèrent venir à Montréal en voiture, précisons tout de suite à leur intention qu'il n'y a aucun engorgement dans le centre ville. Nous leur recommandons néanmoins de ne pas prendre leur voiture pour se rendre au stade et au vélodrome.

Le lieutenant Roger Paré, responsable de la circulation pour les Jeux olympiques, leur conseille en tout premier lieu deux terrains de stationnement:

1 — Celui du centre commercial Place Versailles, immédiatement après le tunnel Hippolyte-Lafontaine. Il se trouve à la toute nouvelle station de métro Radisson, c'est-à-dire à quelques minutes à peine des installations olympiques.

2 — Celui de la rive-sud de Montréal, à la station de métro Longueuil. Idéal pour le bassin olympique de l'île Notre-Dame. Capacité: 1.000 places.

15 8 VOITURES DE POLICE

Vous pouvez vous procurer ces voitures à

MOITIE PRIX

Modèles 1972, 1973, 1974

S'adresser à:

JD CHEVROLET OLDSMOBILE

565, boul. Hamel — 529-4564

"VOITURES USAGEES"

Ne faites rien sans avoir vu au préalable ce que nous pouvons vous offrir pour le même prix.



DU VALLON?

POURQUOI PAS?



DU VALLON CHRYSLER LITEE
PLYMOUTH



2015 ouest, BOUL. CHAREST - PARC JEAN-TALON SUD - QUEBEC 12 - Tél.: 681-5510
CHRYSLER - PLYMOUTH FURY - VOLARE - SCAMP - DUSTER - VALIANT - CRICKET

Demain

NOTRE GRANDE VENTE D'ETE

A nos quatre magasins. Chaussures pour hommes, femmes et enfants

Centre-ville est 260 Saint-Joseph

St-Foy Place Des 4 Bourgeois

Centre-ville ouest 180 Saint-Vallier

Limoilou 519 3^e Avenue

REDUCTION JUSQU'A

50%

Voici quelques exemples:

- Pour dames souliers "glog" sandales
- Pour hommes souliers athlétiques
- Pour garçons souliers sport
- Pour filles sabots souliers

\$9.99

POUR DAMES, CHOIX

Tender Tootsies®

DE STYLES, TALONS ET COULEURS.

\$7.99

SANDALES DE PLAGE

Petites Moyennes Grandes

79¢

SANDALES D'ETE

Enfants Filles

\$3.99

ESPADRILLES

Garçons Hommes Femmes



\$1.49

Pointures: 3 à 8

Pour dames

PANTOUFLES "PACKARD"

Pointures: 6 Val. \$9.00

\$2.99

Pour dames

SOULIERS DE TOILE "Foamtread"

Pointures: 6 Val. \$9.99

\$2.99

PROPRIETAIRES pour toutes REPARATIONS et TRANSFORMATIONS de commerces ou résidences
LES ENTREPRISES DROLET
Entrepreneur général 661-7578



Tom MORRIS

Le Soleil, André Belle-Isle

Les cyclistes auraient aimé plus d'encouragement

par François ROY

MONTREAL — On en a parlé bien souvent, ça ne sert pas grand-chose de revenir là-dessus. J'ai quand même bien fait cette course, ça m'a permis de mieux voir dans quelle forme j'étais. On a vraiment couru en équipe en donnant tout ce qu'on pouvait, Brian (Chewter) Marc (Blouin) et Serge (Proulx), me déclarait en fin d'après-midi hier Tom Morris.

Ce dernier n'était pas déçu, mais évidemment aurait rêvé de remporter avec ses compagnons cette épreuve du 100 kilomètres contre-la-montre, disputé sur le Circuit Fairview dans les rues de l'ouest de la métropole. C'était la deuxième compétition à couronner des champions dans cette XXIIe Olympiade, bien qu'on se serait attendu à plus d'encouragement sur les trottoirs.

"Tout le monde sait bien qu'on a jamais eu l'entraînement assidu des Russes ou autres nations européennes comme la Pologne, l'Allemagne, la Tchécoslovaquie, etc. Je pense quand même qu'on a raison d'être contents de nous-mêmes avec cette 16e place sur 27, et on pourrait même dire 31 puisque c'était le nombre de pays inscrits au commencement," de poursuivre Morris.

Il faisait pourtant beau à Montréal hier, c'était frais et par cette magnifique température on aurait pu s'attendre à plus de monde, surtout à plus de réactions des gens. Comme me déclarait sans ambages un de ces spectateurs d'âge respectable:

"Vous savez monsieur, que

c'est pas facile de déranger du monde chez nous surtout pour du sport comme ça, même si c'est des grands championnats olympiques..."

Ca crève les yeux de constater que lorsque les Québécois sont en période de vacances estivales, ce n'est pas à la ville qu'ils collent, mais voltigent bien vite vers la campagne, ou du moins vers les endroits de villégiature plus frais, plus ombragés comme nos terrains de camping, etc. En plus, qu'on le veuille ou non, chez nous le dimanche c'est resté jour de repos et de douce détente.

Pour Morris il ne fait pas de doute que les Russes sont devenus quasi invincibles dans cette compétition, et dans bien d'autres également...

"Tu te tromperas pas si tu dis au monde qu'on a fait ce qui était tout notre possible et ce n'est pas la médaille qui nous a motivé mais plutôt la fierté de courir pour le Canada, surtout avec les Jeux qui ont lieu dans notre pays."

J'aurais aimé ajouter aussi quelques commentaires de l'entraîneur Sutherland, mais n'allez pas penser que c'est une sinécure de tenter de rejoindre quelqu'un, quel qu'il soit, dans ce satané village.

Juste une p'tite idée: j'ai essayé à au moins une douzaine de reprises consécutives d'entrer hier soir en communication par téléphone avec Claude Bergeron, directeur des relations publiques expressément attaché à la mission canadienne olympique. Chaque fois, et je vous prie de croire que j'ai failli m'arracher les cheveux à

chacune d'elles j'ai frappé un noeud. Une jeune fille, différente chaque fois, vous répond qu'il n'est pas là, ou qu'il reviendra plus tard, ou qu'on ne peut l'atteindre étant très souvent en conférence, ou qu'il vient de partir vers les habitations des athlètes, ou...

Non, mais à la longue t'sais, on finit par s'écœurer! Je me suis même fait répondre par l'une d'elles, que celles qui m'avaient donné les numéros que j'avais, avaient fait des bêtises...!!! Je regrette de faire faux bond à

mes cyclistes, mais la sécurité (on entend ce mot 20,000 fois par jour sur tous les tons) bloque malheureusement nos meilleures sources d'information, les athlètes eux-mêmes, qui se cantonnent rapidement dans leurs pyramides emmurées. Faut ensuite passer par tout un labyrinthe de procédures, de fouilles et vérifications avant de marcher à l'intérieur des clôtures. Alors il ne vous reste qu'à sortir vos jumelles et vous mettre en chasse... Là le fun commence!

Rencontre avec Kathy Kreiner

Je me tenais dans un couloir du Centre international, l'édifice de transit pour les journalistes qui veulent obtenir une "passe" pour entrer au Village olympique.

Une fille blonde, au début de la vingtaine, passe devant moi. D'après la carte plastifiée qu'elle a sur la poitrine, on ne l'identifie pas comme une athlète. Pourtant, son visage ne m'est pas inconnu. Vêtement sport et sacs fourre-tout à bandoulière, elle a la tenue quelque peu débraillée commune aux athlètes olympiques qui vont et viennent dans le couloir.

La blonde s'arrête pour parler avec Susan Holloway, une ontarienne membre de l'équipe de canot du Canada. Elles semblent bien se connaître. Susan est une athlète accomplie. L'hiver, elle fait du ski de fond. Dans cette discipline, elle a même réussi à participer aux Jeux olympiques d'hiver à Innsbruck, en 1976.

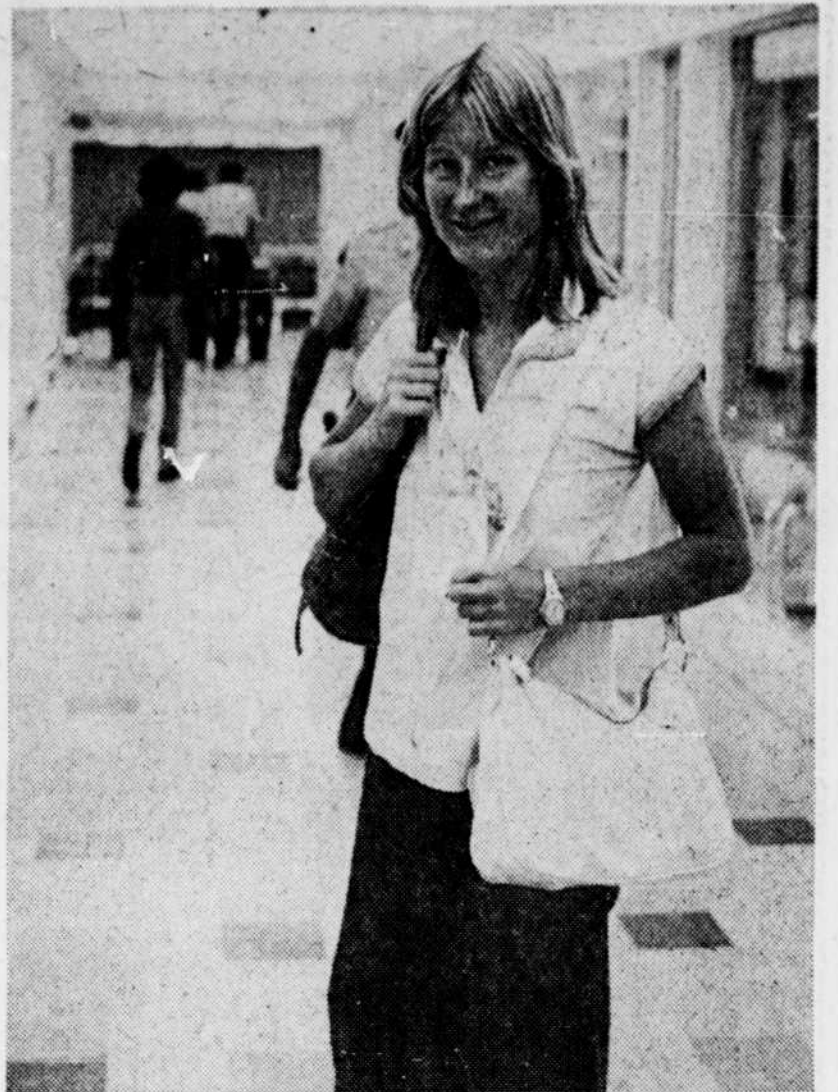
Puis, d'un coup, la mémoire me revient. La blonde c'est la skieuse Kathy Kreiner, notre vedette nationale à Innsbruck.

J'ai demandé aux policiers de la SQ qui étaient dans le coin s'ils reconnaissaient la blonde. Aucun n'a pu le faire.

Il y a cinq mois, Kathy Kreiner gagnait la seule médaille d'or du Canada aux Jeux olympiques d'hiver. Sic transit gloria.

Quand je lui ai lancé un "Bonjour, Miss Kreiner" ça lui a manifestement fait plaisir. C'était la journée d'ouverture des Jeux de Montréal, une journée où tous les anciens champions olympiques aiment bien qu'on ne les oublie pas.

Michel Allouche



Kathy KREINER

Avant d'acheter, pensez

LA CHEVETTE 1976

La voiture la plus économique de G.M.



ELLE EST EFFICACE...

- dans ses dimensions
- dans son volume
- l'entretien du fonctionnement et du rendement

CHEVROLET OLDSMOBILE

60 SUD, DORCHESTER — TEL.: 529-4561
Terrain usagé: 565, boul. Hamel

SERVICE et REPARATION D'AIR CLIMATISE (automobile)

Exécuté par des techniciens compétents. Travail garanti.

Station Lucien Lafrance

1280, ch. St-Louis - Sillery - 527-3902

NOUS LOUONS

- POMPES CENTRIFUGES 1 1/2" à 4"
- POMPES A DIAPHRAGME 2"
- POMPES ELECTRIQUES SUBMERSIBLES

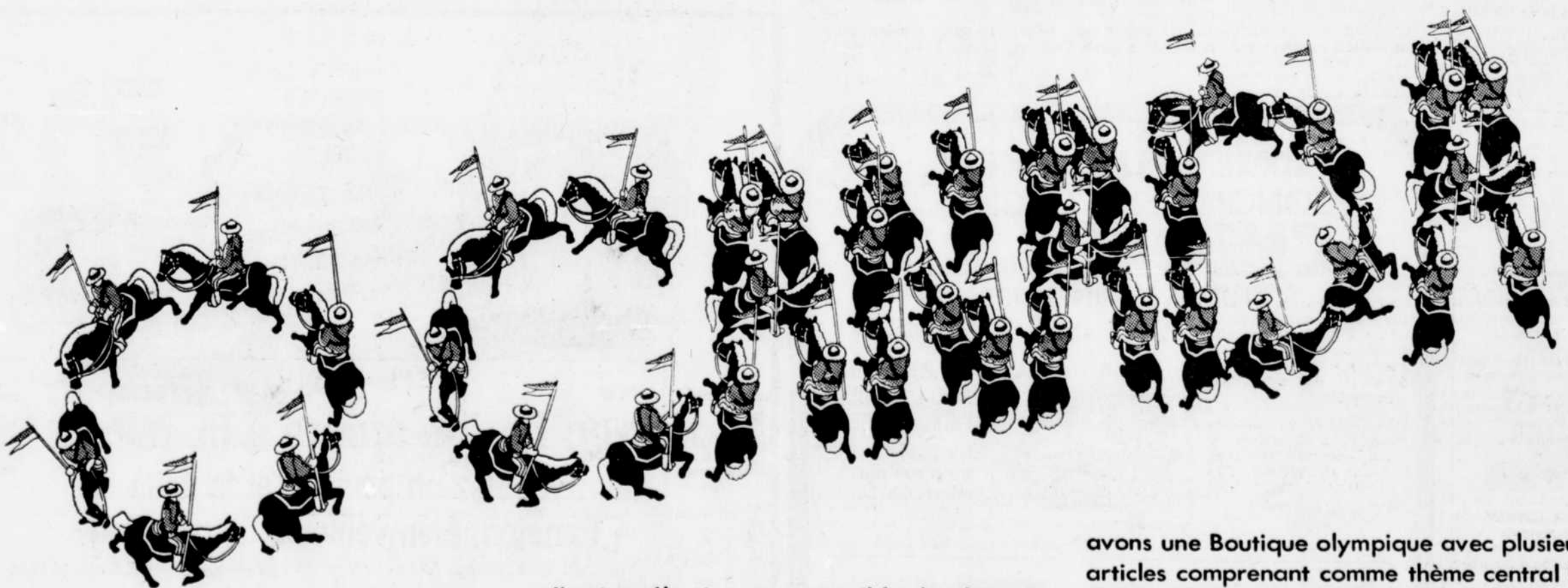
CARTE CHARGEX



Turgeon & Jobin Ltd.
ACCESSOIRES ET APPAREILS ELECTRIQUES
VENTE ET LOCATION D'OUTILLAGE
205, rue Montmagny — Québec
Tel.: 529-6511

HEURES D'AFFAIRES

Du lundi au mercredi: 8h. a.m. à 5h.30 p.m. Jeudi et vendredi: 8h. a.m. à 9h. p.m. Samedi 8h. à 5h.



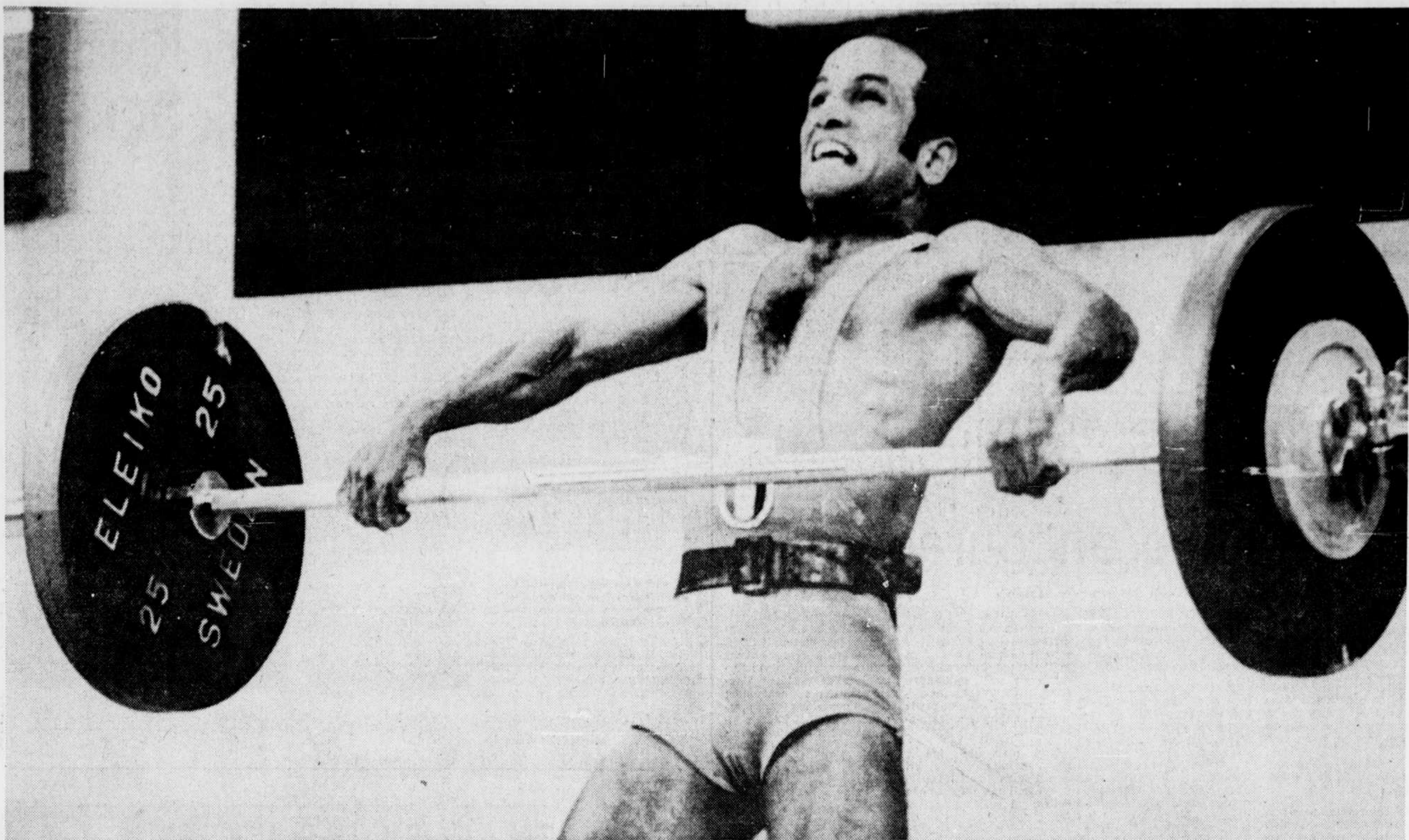
Les boutiques de souvenirs chez Eaton
Des cadeaux pour tous les goûts

Que vous soyez de passage ou que vous habitiez ici, nous avons une très belle

collection d'artisanat susceptible de plaire à tous les goûts: sculptures esquimaudes en stéatite, objets en peau de phoque, travaux de cuivre, sculptures en bois, céramiques, poupées et cendriers. On trouve également de l'artisanat indien, tapisseries, jardinières suspendues et bijouterie. Plus encore... Nous

avons une Boutique olympique avec plusieurs articles comprenant comme thème central les Jeux Olympiques: fourre-tout, bagages, souliers d'exercice, T-shirts, parapluies et articles de toutes sortes portant la mention: "Olympiques Montréal 1976". Alors, si vous désirez conserver des souvenirs tangibles du Québec, souvenez-vous d'Eaton. Placez nos boutiques sur votre itinéraire.

EATON



Un lever qui a donné bien du mal à Mustafa Ali

PC

Voronine: une impressionnante boule de muscles

MONTREAL (AFP) — Il mesure 1M44, pèse 52kg et il a réussi l'exploit de soulever 141kg à l'épaule-jeté hors concours, nouveau record du monde, après avoir été sacré champion olympique des poids mouches en haltérophilie. Alexandre Voronine, a réussi ainsi à mettre au pas hier soir le tenant

du titre le Polonais Zygmunt Smalcerz, qui a totalement manqué son concours à l'arraché.

Voronine, une impressionnante boule de muscles, en décrochant le titre olympique égalait par la même occasion son record du monde au total avec 242,5 kg. Il devançait

le Hongrois Gyorgy Koszegi de 5 kilos et l'Iranien Mohammad Nassifi, médaille de bronze, avec 235 kg. Ce dernier essayait, lui aussi hors concours, de battre le record du monde que venait d'établir Voronine en tentant 141,5 kg. Il épaulait parfaitement, mais son jeté s'arrêtait juste à hauteur du crâne. C'était perdu et

l'Iranien ne pouvait cacher sa déception.

Si Voronine, un Sibérien de 25 ans, a confirmé tout le bien que l'on pensait de lui, par contre le Polonais Smalcerz, à 35 ans, a complètement raté sa sortie. En échouant à trois reprises à 100 kg à l'arraché, il a fortement déçu.

La Reine avait au moins un admirateur

MONTREAL (PC) — La visite de la reine Elisabeth à Montréal s'est déroulée jusqu'ici sans anicroches, quoique le service de sécurité ait dû appréhender hier un individu, qui a réussi, dans une zone réservée, à s'approcher de la limousine décapotable dans laquelle circulait le couple royal.

Le service des relations publiques de la police de la Communauté urbaine de Montréal a déclaré que l'individu, non identifié, avait été relâché, l'enquête ayant démontré qu'il n'avait l'intention que d'obtenir un autographe de la souveraine.

Le porte-parole de la police a toutefois confirmé que l'individu avait réussi à s'infiltrer dans une zone réser-

vée à la presse et aux invités d'honneur à l'extérieur de la cathédrale anglicane Christ Church, située sur la rue Ste-Catherine ouest.

L'individu, muni d'une fausse carte de presse, a accouru vers la limousine royale dans un moment de confusion où plusieurs personnes ayant assisté au service religieux se sont précipitées pour voir la reine de plus près.

Il a réussi à s'approcher à

près d'un pied de la voiture et y a tendu quelques papiers avant d'être empoigné par un agent de sécurité.

La reine n'a pas paru troublée par l'incident et a continué de sourire alors que le cortège s'ébranlait vers le village olympique.

Tel que prévu, toutefois, après avoir quitté la rue University pour prendre la rue Sherbrooke vers l'ouest, la limousine royale s'est im-

mobilisée pour qu'on puisse en refermer le toit.

Plus d'un millier de personnes s'étaient rassemblées hier en matinée pour assister à l'arrivée de la reine au service dominical.

Il s'agit de la manifestation la plus importante de son séjour à Montréal; samedi, quelques centaines de personnes, en grande partie des touristes, s'étaient groupées face à l'hôtel de ville pour

acclamer la reine, reçue par les autorités municipales.

Par ailleurs, que ce soit au stade olympique, pour l'inauguration des Jeux, au centre Paul-Sauvé, pour un match de volleyball, ou au village olympique, la reine n'a suscité aucune manifestation d'hostilité ayant été plutôt

l'objet de chaleureux applaudissements.

La reine devait par ailleurs assister en soirée à un dîner offert par le gouvernement du Québec, en présence de quelque 300 dignitaires des milieux diplomatiques et politiques.

Précédemment, elle avait

assisté à un concert symphonique offert également par le gouvernement québécois à la Place des Arts.

Aujourd'hui, elle doit continuer sa tournée des différents sites olympiques, avant de partir à bord du yacht royal Britannia vers Kingston, en Ontario.

La reine reviendra à Mont-

réal jeudi, d'où elle partira pour Bromont en vue d'assister aux compétitions équestres.

Elle quittera le pays dimanche prochain en compagnie de son deuxième fils, le prince Andrew, alors que son époux, le prince Philip, demeurera à Montréal jusqu'à la clôture des Jeux.

LE MEILLEUR DU MOIS DE JUIN

MARCEL JEFFREY
CONSEILLER

M. Roland Mercier, président du Grand Trianon Auto, a le plaisir d'informer le public québécois que M. Marcel Jeffrey s'est mérité le titre de meilleur vendeur du mois de juin pour une 2e fois consécutive. M. Jeffrey invite donc ses nombreuses connaissances et les automobilistes à venir le consulter pour l'achat d'une Ford 1976 ou d'une bonne voiture usagée.

Grand Trianon
2500, boul. Montmorency
667-9330

PROPRIETAIRES DE PISCINES... ECONOMISEZ A L'ACHAT DE **CHLORE** SOUS TOUTES SES FORMES ET AUTRES PRODUITS



AVEZ-VOUS
DES PROBLEMES
AVEC L'EAU DE
VOTRE PISCINE?

Si oui, venez nous
voir et nous vous
aiderons à les
solutionner.

h.h. - le moyen facile
d'avoir une eau
de piscine d'une
propreté étincelante!



LE CHLORE
SEC QUI
SE VEND
LE MIEUX
AU MONDE



LABORATOIRE
ORLÉANS INC.
PRODUITS CHIMIQUES INDUSTRIELS



473, avenue Ste-Thérèse, Beauport - 667-1306



Un pick-up Dodge ajoute à la joie de vivre!

Ajoutez un pavillon et le voilà
transformé en véhicule de camping

Il protège aussi votre outillage précieux contre les intempéries et le vol. Il est solide et parfaitement étanche. Essayez en roulant un pick-up Dodge avec pavillon de camping. Ce véhicule de travail et de loisirs s'adapte à un mode de vie en pleine évolution.



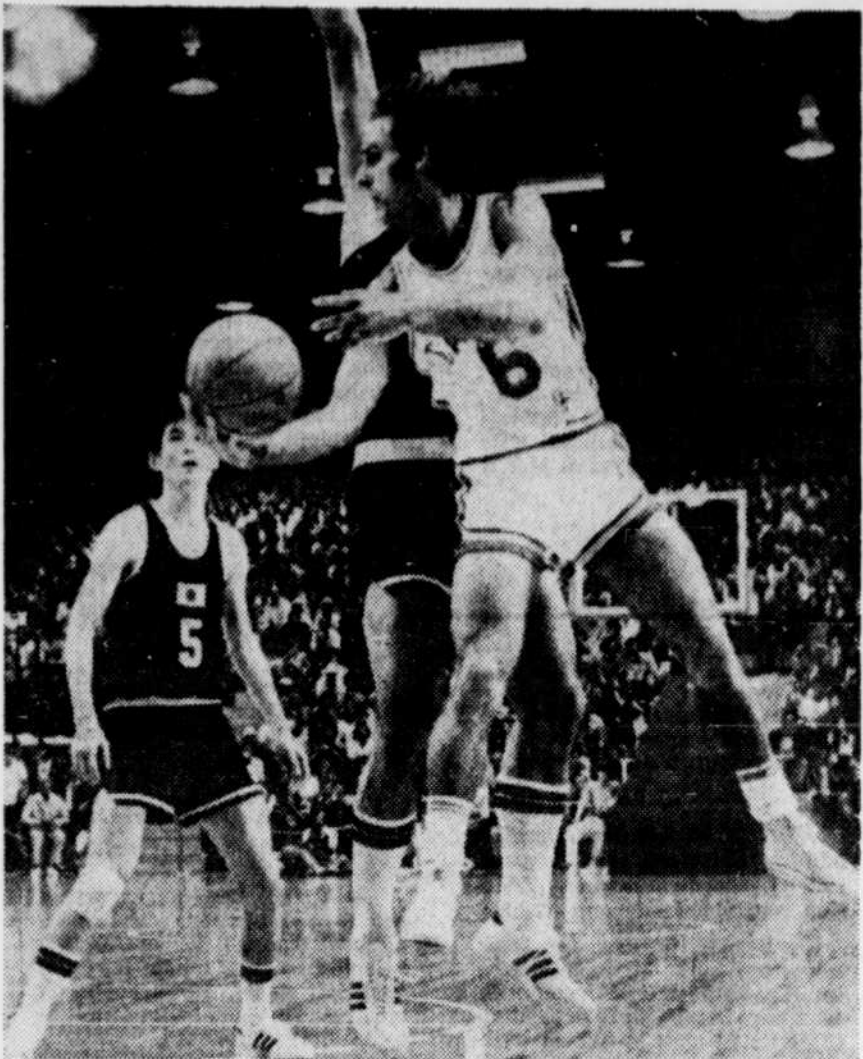
CHRYSLER - CORDOBA
DODGE MONACO
CORONET - CHARGER SE
ASPEN - COLT - ARROW
DART SPORT
CAMIONS DODGE '76

Nos modèles
76:
toute
essence,
avec
ou sans
plomb

tangway
AUTOMOBILES

89, ROUTE KENNEDY • TEL.: 837-9383 • 833-4110 • LEVIS

A mi-chemin entre le Rond-Point et la Route 20 - Service de 8h. a.m. à 3h. a.m.



Bill Robinson, de l'équipe canadienne de basketball, doit exécuter un bond pour s'emparer d'une passe d'un de ses coéquipiers durant le match d'hier contre le Japon. Le Canada l'a emporté 104-76.

Ca sent l'or à plein nez pour les Américains en basketball aux JO

MONTREAL (UPI) — Trois heures avant que l'équipe de basketball des Etats-Unis saute sur le court pour disputer son premier match aux Jeux olympiques de 1976, l'entraîneur yougoslave Mirko Novosel avait proclamé que les Américains pouvaient gagner la médaille d'or.

Quatre heures et demie plus tard, les Américains lui donnèrent raison avec une facile victoire de 106-86 sur l'Italie, championne d'Europe, l'équipe qui était considérée comme la plus susceptible de prendre la mesure des Américains si ces derniers devaient être battus cette année.

"Je crois qu'une seule équipe ici a une possibilité de gagner la médaille d'or", avait déclaré Novosel après que son équipe eut décisivement battu Porto Rico, "et cette équipe est celle des Etats-Unis. Je n'ai pas vu l'équipe américaine mais j'ai vu leurs joueurs et ça me suffit".

Les Américains ont marqué avec huit de leurs neuf premiers lancers contre les Italiens pour prendre une

hâtive avance de 18-11 et ils n'ont jamais tiré de l'arrière au fur et à mesure que l'entraîneur Dean Smith multipliait les changements de joueurs tel un entraîneur de hockey voulant maintenir le rythme de sa formation.

Un joueur surpris

"J'ai vraiment été étonné du pointage final", de commenter le centre Mitch Kupchak, qui a compté 19 points pour se révéler le deuxième compteur de l'équipe derrière Adrian Dantley qui en a marqués 20. "Je m'attendais à un match équilibré entre les deux équipes. Je ne croyais pas que l'écart serait de plus de dix points dans le pointage final".

Smith a utilisé régulièrement dix de ses douze joueurs et seulement six n'ont pas marqué. Scott May fut le troisième meilleur marqueur avec 16 points suivi du centre Legarde avec 12.

Défensivement, les Américains furent aussi impressionnants qu'à l'offensive, récupérant autant que 41 retours contre 16 par les Italiens et ils

ont tenu en échec la puissante formation offensive italienne formée du centre Dino Meneghin et du garde Pier Luigi Marzorati, qui n'ont réussi que quatre points tous deux. Meneghin a dû suivre la deuxième demie sur le banc à cause d'un genou blessé.

Lorsqu'on lui a demandé de comparer les Américains avec la formation de l'Union soviétique, celle qui défend sa médaille d'or aux Jeux, l'entraîneur italien Primo Giancarlo, dont l'équipe a battu celle des Soviétiques pour la première fois il y a trois semaines, a déclaré: "La défense des Etats-Unis est beaucoup supérieure et beaucoup plus rapide. La défense américaine causera des problèmes aux autres équipes parce qu'il est difficile de s'y ajuster".

Plus tôt dans la journée, le Canada a défait l'équipe du Japon par 104-76, la Yougoslavie a pris la mesure de Porto Rico 84-63 et Cuba l'a emporté sur l'Australie 111-89.

Les Canadiens ont tiré profit de sérieuses fautes des Japonais, gagnant

24 lancers francs sur 26 pour prendre une avance de 52-38 avant l'intermission. L'avant Phil Tollestrup fut le meilleur marqueur canadien avec 26 points tandis que les joueurs japonais n'ont fait que multiplier leurs fautes.

La Yougoslavie s'en est remise à l'adresse du garde Zoran Slanic comme manieur du ballon pour venir à bout de Porto Rico. Slanic, mesurant six pieds, considéré par Smith comme l'un des meilleurs gardes au monde, a compté 13 points, récolté cinq aides et récupéré cinq retours.

Pedro Chape a marqué 22 points dans les douze dernières minutes de la première demie pour mener Cuba à une avance de 56-40 dans la première demie et la formation cubaine a trouvé à ajouter à son avance dans les vingt dernières minutes pour complètement dérouter les Australiens.

Dans les autres matchs non disputés, le Mexique était opposé à l'Union soviétique et l'Egypte faisait face à la Tchécoslovaquie.

L'athlétisme, pour les riches

MONTREAL (CP) — Ca pourrait être la rencontre d'athlétisme la plus dispendieuse de l'histoire.

La rencontre de piste et pelouse des Jeux olympiques, l'attraction principale des deux semaines de ce festival sportif, n'est pas pour les pauvres. Un siège pour les 8 jours, incluant les sessions de l'avant-midi et de l'après-midi, coûtera la rondelette somme de \$256.

Les 72.000 sièges du stade olympique se vendent entre

\$4 et \$8 pour les sessions du matin, qui n'offrent que des épreuves préliminaires. Les sessions de l'après-midi, qui offrent des qualifications et quelques finales, se vendent de \$9 à \$24.

Quant au dernier jour des épreuves de piste et pelouse, le 31 juillet, pour les 8 événements majeurs, les billets se vendent de \$16 à \$32.

En plus, il y a 17.000 sièges debout qui coûtent \$3 pour les sessions du matin et \$4 pour l'après-midi; \$8 pour le dernier jour.

Passez de belles vacances...

A court terme ou à long terme, quel que soit le mode de location ou le genre de voiture louée, nous avons les prix les plus compétitifs!



CHARLES POULIOT
Directeur Location

LOCATION À LONG TERME

COMET 1976
2 ou 4 portes
PAR MOIS **\$128**

MONTEGO 1976
2 ou 4 portes
PAR MOIS **\$139**

MONARCH 1976
2 ou 4 portes
PAR MOIS **\$141**

METEOR 1976
2 ou 4 portes
PAR MOIS **\$146**

MARQUIS 1976
2 ou 4 portes
PAR MOIS **\$158**

COUGAR 1976
XR-7 2 portes
PAR MOIS **\$157**

36 MOIS - 48,000 MILLES

Équipement

V-8, automatique, radio, servofrein, servodirection, dégivreur arrière électrique, enjoliveurs de roues, pneus radiaux blancs. Batterie H.D. Suspension H.D.

+ assurance, entretien, plaques aux frais du locataire



Chez nous, la différence c'est le service après-vente
901, 1re Av. Québec - 529-2131

Ek mart
vous donne toujours satisfaction!

VOICI LA PREUVE QU'ON DEFIE L'INFLATION

SUPER-SOLDES

Mardi et mercredi, les 20 et 21 juillet.

ON SE RESERVE LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITES — TANT QU'IL Y EN AURA!

SPECIAL 2 JOURS SEULEMENT!

SUPPORT A VETEMENTS
en plastique
SPECIAL
REG. 5/1.00 EPARGNEZ .29
Limite 10 par client

HOMESPUN SERVIETTES DE PAPIER
paquet de 160
SPECIAL
.69
Limite 4 par client

QUAKER STATE HUILE A MOTEUR
SPECIAL
.84
Limite 6 par client

HOSTESS CROUSTILLES
boîte de 12 oz
SPECIAL
REG. 1.19 **.99** EPARGNEZ .20
Limite 5 par client

POTS DE CONSERVES
boîte de 12 format de 16 oz.
SPECIAL
\$2.77
Limite 2 par client

PLAYTEX TAMPONS
paq. de 16 ordinaires ou super
SPECIAL
REG. 1.19 **.99** EPARGNEZ .20
Limite 3 par client

• TANT QU'IL Y EN AURA!
• NOUS NOUS RESERVONS LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITES

PLACE FLEUR DE LYS
550, boul. Hamel, Qué.
PLACE QUATRE-BOURGEOIS
999, rue de Bourgogne, Ste-Foy, Québec.

HEURES D'AFFAIRES: (Place Fleur de Lys)
Du lundi au mercredi - 9h. à 5h.30 Jeudi et vendredi - 9h. à 9h. Samedi - 8h.30 à 5h.
(Place Quatre-Bourgeois)
Du lundi au mercredi - 9h. à 6h. Jeudi et vendredi - 9h. à 9h. Samedi 9h. à 5h.

"Chus fier d'être Québécois...!"

Les charmants hydro-québécois ayant décidé de ne pas m'électrifier pendant le week-end, cet invitant télécouleur, lequel ne pouvait reprendre vie avec des batteries ou une génératrice, ne m'était vraiment d'aucune utilité en ce grand jour d'ouverture des Jeux olympiques.

J'en oubliais ma bière chaude, ma cuisinière frigorigérée, ma piscine attirante pour les algues et les bestioles. Ce "show", il me fallait le voir! Un peu comme, jadis, je tenais à visionner une première de hockey Canada-Russie, un "alunissage" spectaculaire ou tout autre — et rare — événement pour les yeux.

À la Rédaction, mon journal n'avait encore relevé le défi moderne de l'électronique avec ses deux télé-récepteurs en noir et blanc. Un coin de rue plus bas, ce grand magasin affichait bien une image couleur dans sa vitrine. Mais sans la trame sonore, est-ce ainsi que l'on peut se dire "présent" aux Jeux?

Au mail St-Roch, un deuxième grand magasin présentait le réseau TVA orange, un autre, la chaîne CBC en vert et un troisième, le réseau "J'ai Hâte" en rose, couleur médiane du tailleur d'Elisabeth II.

À ma gauche, un quidam trapu et muet d'admiration — "J'ai visité le stade", dit-il fièrement — "magasinait" d'un réseau à l'autre. Ses yeux se fixaient le plus souvent sur l'écran rose car là on interrogeait du vrai monde comme lui alors que TVA débitait ses commerciaux, y compris Réal Giguère, et que la CBC nous montrait Lloyd Robertson en compagnie de ses éminents commentateurs.

S'amène, à ma droite, un personnage débonnaire qui nous aborde: "Comme ça, c'est astère que ça commence la grosse patente?" Il n'attend pas notre réponse et retourne d'où il vient.

Deux anglophones le relèvent qui, élevant effrontément le volume de la CBC, s'esclaffent plus tard en comparant l'effigie d'un dollar à l'image très royale de la véritable tête. Aucun doute: il s'agit bien d'Elisabeth! Une adolescente s'en fichait bien elle qui ne voulait voir que la "délégation hawaïenne"...

Ce happening risquant d'être répétitif, je m'engouffrais dans l'une des tavernes les plus populistes du quartier, commande deux bières en fût et demande au garçon si le spectacle est bon devant cette télé rose qui, surplombant une cabine téléphonique et les vespasiennes, amplifie les voix haletantes de Raymond Lebrun et de Richard Garneau. "C'est bon en baptême", qu'il me dit, se payant en ne quittant pas l'écran des yeux.

Autour de nous, une vingtaine de sportifs supervisent, religieusement, leur "kit" du parfait athlète: la télé commune (pour ne pas dire

communautaire), la grosse "Mol", la "Bleue" ou encore la fiolle qui invite à se parler, une salière géante et quelques paquets de cigarettes pour payer les Olympiques!

Chacun attend à la toute dernière minute pour prendre la direction des vespasiennes. Et encore, on regarde le télécran jusqu'au moment où il disparaît du champ de vision. D'une table à l'autre, on n'a que de bons mots pour tout et pour tous.

plus: "Ca c'est un Homme!" Et dès l'entrée en scène de la délégation canadienne, c'est l'apothéose: on se lève, on applaudit et la joie se "mouille" à nouveau.

L'orchestre entonne André Mathieu, notre petit Mozart assassiné. Ti-Jean Carignan s'exécute devant un milliard et demi de télévores. Mon voisin rompt son silence tenace et me glisse à l'oreille les yeux dans la flotte et des frissons dans le dos:



JACQUES DUMAIS

Elisabeth impose le silence mais tolère quelques clins d'œil révélateurs. Mais quand on voit Drapeau alors là on ne se contient

"Maudit que c'est beau! Chus fier d'être Québécois! Quand ben même ça nous coûterait queue cennes de plus, on les aurait dépen-

sées pareil. Autant ça qu'autre chose..."

Hier matin, j'écoutais "Sport-Dimanche", la ligne ouverte de CHRC, avec Marc Simoneau. De façon générale, les auditeurs vibraient encore au gré des réminiscences de la veille, à la télé. Un "hot liner" a même dit à Simoneau

que, téméraire, il était prêt à mourir du cancer pour avoir d'autres Olympiques...

Une auditrice de renchérit: "Avant, j'étais contre les Jeux, influencée par tout ce qui s'écrivait là-dessus dans les journaux. Mais après avoir vu ce que j'ai vu, hier, il

n'y a pas un Québécois qui peut rester indifférent. Mon seul regret était de ne pas être à Montréal."

Jeux de violences, de politaileries, de gaspillages de débrayages, les téléphages québécois oubliaient tout pourvu qu'on leur en mette plein les yeux. Et nous en avions plein les yeux, samedi.

télé-choix

● A 18h, au onze, Aujourd'hui aux Jeux. Magazine quotidien d'actualités olympiques qui offre un résumé des compétitions du matin et de l'après-midi;

● A 19h, Les Jeux a) Natation: demi-finales 100m brasse (H); finales 100m nage libre (F); 100m dos (H); 200m papillon (F); 200m nage libre (H); b) Gymnastique: exercices à volonté (F); c) Boxe: éliminatoires d) Haltérophilie: finale, catégorie 56 kg;

● A 23h, Appelez-moi Lise, magazine para-olympique avec invités-surprise. Reprise de l'émission du midi;

● A 23h30, Les Jeux, dernière édition. Entrevues, reportages et faits saillants de la journée. Émission reprise le lendemain à 20h30;

● Demain, à 21h30, Les Jeux: Reportage sur compétitions à venir: a) Natation: éliminatoires du 400m nage bre (F), du 100m papillon (H), du 100m dos; b) Aviron: repé-

chage); c) Cyclisme: qualification, poursuite individuelle; d) Hockey: argentine-Canada;

● A 12h30, Appelez-moi Lise, en direct;

● A 13h05, Les Jeux. Reportage sur les compétitions de l'après-midi: a) Gymnastique: exercices à volonté (H); b) Boxe: éliminatoires; c) Cyclisme: finale, 1000m contre la montre; d) Volley-ball: éliminatoires, Corée-Russie (F).



Spectacle sous-marin

Il n'y a pas qu'à la télévision où on pouvait admirer le spectacle olympique. Ces deux jeunes gens ont profité des "fenêtres" de la piscine pour surveiller tout à leur aise les compétitions qui s'y déroulaient.

horaire

YVON ST-GELAIS INC.

FUTURS MARIÉS
MÉNAGES COMPLETS
CONCIERGERIES
LUMINAIRES
525-4671

Comprenant également les postes transmis par câble. De 6 P.M. jour de publication et horaire complet du lendemain. (N.B.) Émission Noir et Blanc. Source d'information: Office des Communications Sociales

(4) Québec CFCM-TV (5) Québec CKMI-TV (11) Québec CBVT (3) Burlington WCAX-TV (9) TCQ (Télé-câble de Québec) (7) Sherbrooke CHTL-TV (8) Mt. Washington WMTW-TV diffusé au 13 (10) Montréal CFTM-TV (12) Montréal CFCF-TV (13) Trois-Rivières CKTM-TV et TCQ Diffusés au 9 (15) CIVQ (UHF Radio Québec) (3) Burlington WCAX-TV diffusé au 7 LUNDI 19 JUILLET 1976 18.00 3 Channel 3 news hour 4-7-10 Parle, parle, jase jase. 5 Around the city with Bob 11-13 Aujourd'hui aux Jeux 12 Pulse 18.30 5 The City 8 The FBI 11 Ce soir 13 Le 13 vous informe 18.45 11 Nouvelles régionales et sportives TCQ Le trait carré 19.00 3 News 4 Aujourd'hui le 19 juillet 5 Games of the XXI Olympiad 7 En route 10 Le 10 vous informe 11-13 Les Jeux de la XXIIe Olympiade 12 Good Times 13 Le 13 vous informe 19.30 3 The Hollywood Squares 4-7-10 Les Berger 8 Games of the XXI Olympiad 12 Headline Hunters R-Q. Voulez-vous dîner avec moi? Avec l'écrivain André Maillet TCQ Sortie 20.00 3 Rhoda 4-7-10 A la Canadienne 12 Games of the XXI Olympiad R-Q. D'un Québécois à l'autre. — L'intégration des Néo- Québécois. TCQ Notariat 20.30 3 Phyllis 4-7-10 L'univers de Yolande Guérard R-Q. Si on s'y mettait. "L'ate- lier du meuble". 21.00 3 All in the family 12 Joe Forrester R-Q. Dix enfants au Soleil. — Serait-ce à partir des con- ventions des adultes que les enfants apprennent à vivre en société? Observons at- tentivement ce qui se passe réellement lorsque des en- fants apprennent à jouer ensemble. TCQ Le trait carré 21.30 3 Maude 4-7-10 Hawaii 5-0 R-Q. C'est quoi ça? "La con- ception". — Description et méthode d'utilisation des moyens contraceptifs mas- culins et féminins. TCQ Vivre en santé 22.00 3 Medical Center 12 The Pig "N" Whistle 22.30 4-7-10 Les nouvelles TVA 11-13 Le 13 vous informe 12 One day at a time 22.47 7 Informa 7 22.50 11 Nouvelles du sport et météo 13 Le 13 vous informe 23.00 3 Channel 3 night beat 4-7-10 Les Jeux de la XXIIe Olympiade 5-8-12 News 11 Appelez-moi Lise. — Re- prise de 12h30. 23.30 12 Games of the XXI Olympiad 13 Le 13 vous informe 23.45 5 After Eleven: "Stark Fear". E-U. 1964. Drame psycholo- gique de N. Hockman avec Beverly Garland, Skip Ho- meier et Kenneth Tobey. — Une jeune femme est aux prises avec le harcèlement de son mari déséquilibré. 23.50 3 Late Movie: "A Brand New Life". E-U. 1973. Drame psychologique de S. O'Steen avec Cloris Leachman, Mar- tin Balsan et Marge Red- mond. — Après dix-huit ans d'un mariage stérile, une femme attend son premier enfant. 24.00 5 Games of the XXI Olympiad 12 The 12 Midnight Movie: "Number One". E-U. 1969. Drame sportif de T. Gries avec Charlton Heston, Jessi- ca Walter et Bruce Dern. — Les problèmes d'un joueur de football rendu à l'âge de la retraite. 00.30 11 Cinéma: "Le jour du juge- ment". IL. 1971. Western de M. Garlizzo avec Ty Hardin, Rossano Brazzi et Gordon Mitchell. — Un homme en- treprend d'abattre ceux qui ont brûlé son ranch et tué sa femme et son fils. 00.00 12 University of the air 00.30 12 The trouble with Tracy 01.00 3 News 8 Good Morning America 12 Canada A.M. 01.00 3 Captain Kangaroo 11 Sépase 01.30 11-13 Les Jeux de la XXIIe Olympiade 01.00 3 The Mike Douglas Show 8 Good Morning New England 12 Romper Room 01.15 5 Test Pattern and Music 01.24 5 Music with Marc Legrand 01.30 5 Games of the XXI Olympiad 7 Les aventures de Pélerin 11-13 Les Jeux de la XXIIe Olympiade 12 Karen's Yoga 01.45 7 Informa 7 01.55 10 Bienvenue CFTM 02.00 3 The price is right 4 Mire et musique 7-10 A la bonne heure 12 The Community 02.09 4 Musique Marc Legrand 02.15 4 Dessins animés 02.25 5 Take Kerr 02.30 4 Au bout du fil 8 The Mike Douglas Show 12 Ed Allen 02.45 11-13 Les Jeux de la XXIIe Olympiade 02.50 3 Across the Fence 03.00 3 As the world turns 5 Games of the XXI Olympiad 7 Bonjour l'été 8 Family Feud 03.09 10 Cinéma: "Une femme sans amour". E-U. 1948. Comédie de H. Levin avec Glenn Ford, Evelyn Keyes et Ron Randall. — Une célibataire cherche à se marier pour pouvoir adopter un orphelin. N.B. 03.15 11-13 Les Jeux de la XXIIe Olympiade 03.30 3 The Young and the Restless 4 De tout de tous 5 The Merv Griffin Show 7 Informa bloc 8 Hot Seat 03.45 3 News 04.00 4 Pour vous Mesdames 8 The \$20,000 pyramid 04.30 3 The Guiding Light 4 Arts et Loisirs 7 Théâtre des étoiles 04.45 8 Break the bank 12 What's the good word? 04.55 4 Cinéma: "Bruno, l'enfant du dimanche". Fr. 1968. Drame psychologique de L. Gros- pierre avec Roger Hanin, Christian Mesnier et Mary Marquet. — Un peintre di- vorcé est amené à réfléchir sur sa situation matrimonia- le au cours d'un voyage avec son jeune fils. 05.00 3 All in the family 7-10 Pour vous Mesdames 8 General Hospital 12 Another World 05.15 3 Match Game 8 One life to live 05.30 3 Tattletales 7-10 Patofville 8 Lassie 12 Celebrity dominoes 05.45 4 Dessins animés 06.00 3 Ironside 4 En vacances avec Claudine 5 The Merv Griffin Show 7-10 Les cadets de la forêt 8 Superman 12 Definition 06.15 4 Les Bananas Splits 7-10 Thibault 8 Batman 12 It's your move 06.30 3 The Beverly Hillbillies 4 Adele 7-10 Capitaine Scarlet 8 News Circle 12 The price is right 06.45 4 Monsieur Météo
--



AVIRON

DEUX BARRE

(trois éliminatoires: les trois premiers de chacune qualifiés pour les demi-finales, les autres en repêchage.)

Première série:

- 1- R. Christov - T. Petkov (Bul) 7:24.44
- 2- H. Jahrling - F. Ulrich (GDR) 7:26.03
- 3- D. Bekhterev - Y. Shurkalov (URSS) 7:29.19
- 4- G. Stellak - R. Stadnik (Pol) 7:43.45
- 5- D. Vreugdenhil - J. Mathews (USA) 7:49.00

Deuxième série:

- 1- J.C. Courcardon - Y. Fraisse (Fra) 7:35.91
- 2- W. Kuntze - A. Maglion (Bra) 7:39.20
- 3- M. Butora - S. Milos (Yug) 7:40.70
- 4- R. Bergson - W. Krawec (Can) 7:45.77

Troisième série:

- 1- O. et P. Svojanovsky (Tch) 7:34.03
- 2- P. Baran - A. Venier (Ita) 7:37.15
- 3- N. Christie - J. Macleod (GBR) 7:40.22
- 4- T. Hitzbleck - K. Jaeger (Ger) 8:04.22

Sont qualifiés: Bulgarie, Allemagne démocratique, URSS, France, Brésil, Yougoslavie, Tchécoslovaquie, Italie, Grande-Bretagne.

QUATRE AVEC BARREUR

- 1- Tchécoslovaquie: 6 m 47 s 57
- 2- Nlle-Zélande: 6 48 23 3- Irlande: 6 50 78 4- Norvège: 6 52 18
- 5- Argentine: 7 04 38

Troisième série:

- 1- Allemagne Démocratique: 6 27 57
- 2- Allemagne Fédérale: 6 31 52
- 3- États-Unis: 6 36 52 4- Pologne: 6 42 55

Sont qualifiés pour les demi-finales: Hollande, URSS, France, Tchécoslovaquie, Nouvelle-Zélande, Irlande, Allemagne démocratique, Allemagne fédérale et États-Unis. Les autres équipes participeront aux repêchages.

DEUX SANS BARREUR

Trois éliminatoires: les trois premiers de chacune qualifiés pour les demi-finales, les autres en repêchage.

Première série:

- 1- Landvoit frères (GDR) 6 m 49 s 19
- 2- C. Coffey - M. Staines (USA) 6 52 38 3- T. Khelny - G. Kinko (URSS) 6 55 57 4- W. Boeschoten - J. Van Der Horst (Hol) 6 59 99 5- M. Rasmussen - K. Rorbae (Den) 7 46 75

Deuxième série:

- 1- V. Caska - M. Knapik (Tch) 6 56 50
- 2- A. Siusarski - Z. Siasarski (Pol) 6 58 98 3- L. Ahonen - K. Hanska (Fin) 7 02 62 4- B. Love - M. Neary (Can) 7 05 10 5- L. Luxford - C. Shinnery (AUS) 7 07 21

Troisième série:

- 1- C. Celent - D. Mridulias (Yug) 6 58 06
- 2- G. Gueorgiev - V. Stave (Bul) 6 58 96 3- T. Strauss - P. Vanroye (Ger) 7 01 32 4- H. Clay - D. Sturge (GBR) 7 04 33 5- R. Bagattini - G. de O. Camps (Bra) 8 00 04

Sont qualifiés pour les demi-finales: Allemagne démocratique, États-Unis, URSS, Tchécoslovaquie, Pologne, Finlande, Yougoslavie, Bulgarie, Allemagne fédérale.

DEUX DE COUPLE

(Trois éliminatoires: les trois premiers de chacune qualifiés pour les demi-finales, les autres en repêchage.)

Première série:

- 1- A. et F. Hansen (Nor) 6 m 29 s 77



BASKETBALL

MESSIEURS

- | | |
|----------------------|---------------|
| Canada 104 | Japon 76 |
| Yugoslavie 84 | Porto Rico 63 |
| Cuba 111 | Australie 89 |
| États-Unis 106 | Australie 88 |
| Union soviétique 120 | Mexique 77 |
| Tchécoslovaquie 103 | Egypte 64 |



- GROUPE A Brésil et Rda 0-0 Exempté: Espagne
Classement 1- Brésil et Rda 1 point 1 match 0-0 3- Espagne 0 point 0 match 0-0
GROUPE C Pologne et Cuba 0-0 Exempté: Iran
Classement 1- Pologne et Cuba 1 point 1 match 0-0 3- Iran 0 point 0 match

Tableau des médailles

	Or	Arg.	Br.
Allemagne de l'Est	2	1	0
Union soviétique	2	0	0
États-Unis	1	2	1
Pologne	0	1	0
Hongrie	0	1	0
Canada	0	0	1
Autriche	0	0	1
Danemark	0	0	1
Iran	0	0	1

- 2- Y. Barbakov - G. Korshikov (URSS) 6 38 63 3- C. Baillie - M. Hart (GBR) 6 40 06 4- S. Ferrini - U. Ragazzi (Ita) 6 47 97 5- S. Sztancza - G. Gerhardt (GDR) 7 02 18

- Deuxième série
- 1- J. Bertow - U. Schmid (GDR) 6 39 71 2- P. Bekker - G. Kroschewski (Ger) 6 41 16 3- J. Izart - Jn Ribot (Fra) 6 44 04 4- W. Belden - L. Klecasky (USA) 6 46 33

- Troisième série
- 1- M. Laholik - J. Straka (Tch) 6 40 55 2- L. Baiter - J. Martell (SWE) 6 44 10 3- D. Majstorovic - A. Pancio (Yug) 6 49 58 4- D. Vermeesch - P. Willem (Bel) 6 52 09

Sont qualifiés pour les demi-finales: Norvège, URSS, Grande-Bretagne, Allemagne démocratique, Allemagne fédérale, France, Tchécoslovaquie, Suède, Yougoslavie.

- SKIFF
- 3 éliminatoires: les trois premiers qualifiés pour les demi-finales, les autres en repêchage.

- Première série
- 1- P. Kolbe (Ger) 7 05 95 2- S. Drea (Tri) 7 07 20 3- J. Dreife (GDR) 7 11 49 4- P. Karpinnen (Fin) 7 12 94 5- J. Dietz (USA) 7 24 38

- Troisième série
- 1- R. Ibarra (Arg) 7 m 17 41 2- E. Hale (AUS) 7 20 11 3- C. Dehombeux (Bel) 7 23 33 4- U. Wolf (Aut) 7 23 45 5- F. Scheller (Mex) 7 32 55

Sont qualifiés: Allemagne Fédérale, Irlande, Allemagne Démocratique, URSS, Italie, Suède, Argentine, Australie, Belgique.

Le classement de cette dernière série a été retardé, une réclamation ayant été déposée contre le concurrent belge Dehombeux. En effet, ce concurrent avait reçu des instructions d'une personne qui se trouvait sur la berge. Or, il est formellement interdit de procéder de la sorte, mais étant donné que cette personne n'appartient pas à la délégation belge, le jury a décidé de maintenir Dehombeux à la troisième place, ce qui lui permet de participer aux demi-finales.

QUATRE SANS BARREUR

(Trois éliminatoires: les trois premiers qualifiés pour les demi-finales, les autres en repêchage.)

- Première série
- 1- États-Unis 6 m 50 s 07 2- Italie 6 16 10 3- Bulgarie 6 20 71 4- Roumanie 6 23 12 5- Finlande 6 38 91

- Deuxième série
- 1- Allemagne fédérale 6 15 00
 - 2- Grande-Br etagne 6 16 32
 - 3- Belgique 6 20 07 4- Irlande 6 25 57
 - 5- Argentine 6 49 33

- Troisième série
- 1- Allemagne démocratique 6 02 55
 - 2- URSS 6 05 57 3- Nouvelle-Zélande 6 06 40 4- Norvège 6 06 70 5- Canada 6 10 09

Sont qualifiés pour les demi-finales: USA, Italie, Bulgarie, Allemagne fédérale, Grande-Bretagne, Belgique, Allemagne démocratique, URSS, Nouvelle-Zélande.

QUATRE EN COUPLE

(2 éliminatoires: le premier de chaque série qualifié pour la finale, les autres en repêchage.)

- Première série
- 1- Tchécoslovaquie 5 m 49 s 21
 - 2- Allemagne fédérale 5 53 40 3- États-Unis 5 55 05 4- Grande-Bretagne 5 58 79
 - 5- Suisse 6 03 44 6- Canada 6 19 88

- Deuxième série
- 1- URSS 5 47 83 2- Allemagne démocratique 5 50 87 3- Bulgarie 5 51 19
 - 4- France 5 58 92 5- Cuba 8 00 88

Sont qualifiés pour la finale: Tchécoslovaquie et URSS.

HUIT

(2 éliminatoires: le premier de chaque série qualifié pour la finale, les autres en repêchage.)

- Première série
- 1- Australie 5 m 39 s 07 2- Nouvelle-Zélande 5 40 00 3- États-Unis 5 42 05 4- Cuba 5 44 30

- Deuxième série
- 1- Allemagne démocratique 5 32 17
 - 2- Grande-Bretagne 5 36 97 3- URSS 5 37 79 4- Tchécoslovaquie 5 43 94
 - 5- Allemagne fédérale 5 48 30

Sont qualifiés pour la finale: Australie et Allemagne démocratique.

TIR

FOSSE OLYMPIQUE (75 PIGEONS)

	Do.	72
nald Haldeman (USA)	72	72
Ubalde Baldi (Ita)	71	71
Charvin Dixon (USA)	71	71
John Primrose, Canada	70	70
Susan Natras, Canada	70	70
Armando Silva Marques, Portugal	70	70
Bernard Blondeau, France	69	69
Jacques Colon, Belgique	69	69
Esteban Azcue, Espagne	69	69
Marcos J. Olsen, É.ail	69	69
Alexander Androschkin (Urss)	67	67
Jituka Matsuka (Jpn)	67	67
Leomarin Francisco (Smr)	67	67
Adam Smelczynski (Pol)	67	67
Johnny Pahlsson (Swe)	67	67

Classement final du tir au pistolet libre

	573	573
1-Uwe Potteck (GDR)	573	573
2-Harald Vollmar (GDR)	567	567
3-Rudolf Dollinger (Aut)	562	562
4-Heinz Merte (Ger)	560	560
5-Ragnar Skanaker (Swe)	559	559
7-Grigory Kosykh (Urss)	558	558
8-Dencho Denev (Bul)	557	557
9-Bertino Alves de Souza (Cbra)	556	556
10-Hershel Anderson (USA)	554	554
11-Jean Faggon (Fra)	554	554
12-Slawomir Romanowski (Pol)	553	553
Laslo Antal (GBR)	553	553
14-Ivan Nemethy (Tch)	552	552
André Porthault (Fra)	552	552
Kjell Jacobsson (Swe)	552	552
17-Enzo Contegno (Ita)	551	551
18-Roman Burkard (Sui)	550	550
Akin Ersoy (Tur)	550	550
21-Ljubitko Dikov (Bul)	550	550
21-Shigehiro Ueno	549	549
John Rodseth (Nor)	549	549
23-Thomas Guinn (Can)	548	548
24-Jules Sobrian (Can)	547	547
Gerhard Beyer (Ger)	547	547



GYMNASTIQUE

FEMMES

Exercices imposés et libres: poutre 1.

- 1- Nadia Comaneci, Roumanie 9,90
- 2- Svetlana Grodova, URSS 9,90
- 3- Olga Korbut, URSS 9,80
- 4- Teodora Ungureanu, Roumanie 9,75
- 5- Anca Grigoras, Roumanie 9,60
- 6- Elvira Saadi, URSS 9,55
- 7- Gitta Escher, R.D.A. 9,50
- 8- Mariana Constantin, Roumanie 9,45
- 9- Kerstin Gerschau, R.D.A. 9,40
- 10- Marion Kische, R.D.A. 9,40
- 11- Eva Ovari, Hongrie 9,40
- 12- Jana Knopova, Tchécoslovaquie 9,40
- 13- Nelli Kim, URSS 9,40
- 14- Ludmila Tourischeva, URSS 9,40

- Exercices imposés et libres au sol 1.
- 1- Ludmila Tourischeva, URSS 9,90
 - 2- Svetlana Grodova, URSS 9,80
 - 3- Nelli Kim, URSS 9,80
 - 4- Nadia Comaneci, Roumanie 9,75
 - 5- Gitta Escher, R.D.A. 9,70
 - 6- Elvira Saadi, URSS 9,70
 - 7- Maruion Kische, R.D.A. 9,64
 - 8- Anna Pohludova, Tchécoslovaquie 9,65
 - 9- Angelika Hellmann, R.D.A. 9,60
 - 10- Teodora Ungureanu, Roumanie 9,55

- Exercices imposés et libres: barres asymétriques 1. Nadia Comaneci, Roumanie 9,90
- 1- Marion Kische, R.D.A. 9,90A
 - 2- Teodora Ungureanu, Roumanie 9,90
 - 3- Olga Korbut, URSS 9,90
 - 4- Mariana Constantin, Roumanie 9,85
 - 5- Kerstin Gerschau, R.D.A. 9,80
 - 6- Gitta Escher, R.D.A. 9,75
 - 7- Gabriela Igusa, Roumanie 9,75
 - 8- Ludmila Tourischeva, URSS 9,75

- Exercices imposés et libres: saut de cheval 1-Ex-aquo, Nelli Kim, U.R.S.S. 9,90
- 1- Ludmila Tourischeva, U.R.S.S. 9,80
 - 2- Svetlana Grodova, U.R.S.S. 9,75
 - 3- Olga Korbut, U.R.S.S. 9,70
 - 4- Gitta Escher, R.D.A. 9,70
 - 5- Mariana Constantin, Roumanie 9,70
 - 6- Elvira Saadi, U.R.S.S. 9,70
 - 7- Kerstin Gerschau, R.D.A. 9,65
 - 8- Teodora Ungureanu, Roumanie 9,65
 - 9- Anna Pohludova, Tchécoslovaquie 9,65
 - 10- Mariana Piltova, U.R.S.S. 9,65

- Exercices individuels imposés et libres
- 1- Nadia Comaneci, Roumanie 39,35
 - 2- Teodora Ungureanu, Roumanie 38,85
 - 3- Ludmila Tourischeva, U.R.S.S. 38,85
 - 4- Svetlana Grodova, U.R.S.S. 38,80
 - 5- Nelli Kim, U.R.S.S. 38,80
 - 6- Olga Korbut, U.R.S.S. 38,80
 - 7- Gitta Escher, R.D.A. 38,65
 - 8- Elvira Saadi, U.R.S.S. 38,65
 - 9- Marion Kische, R.D.A. 38,40
 - 10- Kerstin Gerschau, R.D.A. 38,25

Voici le classement du tournoi féminin par équipes de gymnastique après les figures imposées.

- 1- U.R.S.S. 194,20
- 2- Roumanie 192,70
 - 3- R.D.A. 191,60
 - 4- Hongrie 188,65
 - 5- États-Unis 187,85
 - 6- Tchécoslovaquie 187,35
 - 7- R.F.A. 185,80
 - 8- Japon 185,05
 - 9- Bulgarie 183,25
 - 10- Canada 182,45
 - 11- Hollande 181,85

HOMMES

- Exercices imposés et libres au sol 1.
- 1- Vladimir Markelov, U.R.S.S. 9,70
 - 2- Alexander Ditiatin, U.R.S.S. 9,60
 - 3- Vladimir Markelov, U.R.S.S. 9,55
 - 4- Sawao Kato, Japon 9,50
 - 5- Mitsuo Tsukahara, Japon 9,50
 - 6- Gennadi Kryssin, U.R.S.S. 9,50
 - 7- Hiroshi Kajiyama, Japon 9,45
 - 8- Nikolai Andrianov, U.R.S.S. 9,45

- Exercices imposés et libres: barres parallèles 1. Nikolai Andrianov, U.R.S.S. 9,90
- 1- Sawao Kato, Japon 9,75
 - 2- Hiroshi Kajiyama, Japon 9,70
 - 3- Mitsuo Tsukahara, Japon 9,70
 - 4- Hdanut Grecu, Roumanie 9,65
 - 5- Bernd Jager, R.D.A. 9,65
 - 6- Vladimir Markelov, U.R.S.S. 9,65
 - 7- Imre Molnar, Hongrie 9,60
 - 8- Zoltan Magyar, Hongrie 9,55
 - 9- Hisato Igarashi, Japon 9,55
 - 10- Bart Conner, U.S.A. 9,55

- Exercices imposés et libres: saut de cheval 1. Zoltan Magyar, Hongrie 9,75
- 1- Eberhard Gienger, R.F.A. 9,65
 - 2- Sawao Kato, Japon 9,65
 - 3- Eizo Kemmotsu, Japon 9,60
 - 4- Alexander Ditiatin, U.R.S.S. 9,60
 - 5- Nikolai Andrianov, U.R.S.S. 9,60
 - 6- Michael Nikolay, R.D.A. 9,60
 - 7- Shun Fujimoto, Japon 9,60
 - 8- Hisato Igarashi, Japon 9,60
 - 9- Vladimir Markelov, U.R.S.S. 9,60
 - 10- Rainer Hanschke, R.D.A. 9,50
 - 11- Eberhard Gienger, R.D.A. 9,50
 - 12- Mitsuo Tsukahara, Japon 9,50

Exercices imposés et libres: saut de cheval 1. Imre Molnar, Hongrie 9,75

- 2- Hiroshi Kajiyama, Japon 9,64
- 3- Eizo Kemmotsu, Japon 9,65
- 4- Nikolai Andrianov, U.R.S.S. 9,65
- 5- Zoltan Magyar, Hongrie 9,60
- 6- Danut Grecu, Roumanie 9,60
- 7- Vladimir Markelov, U.R.S.S. 9,60
- 8- Ferenc Denath, Hongrie 9,55
- 9- Sawao Kato, Japon 9,55
- 10- Roland Bruckner, R.D.A. 9,50
- 11- Eberhard Gienger, R.F.A. 9,50
- 12- Bela Laufer, Hongrie 9,50
- 13- Mitsuo Tsukahara, Japon 9,50
- 14- Gennadi Kryssin, U.R.S.S. 9,50

CLASSEMENT

Voici le classement du tournoi masculin par équipes de gymnastique à l'issue des exercices imposés:

- 1- Union soviétique 286,80 pts
- 2- Japon 286,30 pts
- 3- RDA 281,25 pts
- 4- Hongrie 280,65 pts
- 5- Roumanie 276,50 pts
- 6- RFA 276,10 pts
- 7- États-Unis 275,60 pts
- 8- Suisse 273,10 pts
- 9- Tchécoslovaquie 172,00 pts
- 10- France 170,50 pts
- 11- Pologne 269 pts
- 12- Bulgarie 260,35 pts

- 100 METRES DOS MASCULIN
- Première demi-finale: 1-Roland Matthen, RDS 57,48
- 2- Lutz Wanja, RDA 57,50
 - 3- Bob Jackson, États-Unis 57,55
 - 4- Mark Tonelli, Australie 58,14
 - 5- Stephen Pickell, Canada 58,21
 - 6- Igor Omelchenko, URSS 58,77
 - 7- Paul Jouanneau, Brésil 59,59
 - 8- Ryszard Zugaj, Pologne 59,90

- Deuxième demi-finale: 1-John Naber, États-Unis 59,19
- 2- Peter Rocca, États-Unis 59,88
 - 3- Carlos Berrocal, Porto Rico 57,53
 - 4- Mark Kerry, Australie 58,04
 - 5- Glen Patchine, Australie 58,15
 - 6- Romulo d'Arantes Jr, Brésil 58,49
 - 7- Zoltan Verrasto, Hongrie 58,63
 - 8- Santiago Esteve, Espagne 59,71

Les nageurs ayant réalisé les huit meilleurs temps sont qualifiés pour la finale.

200 METRES PAPILLON MASCULIN

- 1- Mike Bruner, E.U. m 59 s 23
- 2- Steven Gregg, E.U. 1 59 34
- 3- Bill Forrester, E.U. 1 59 36
- 4- Roger Pytel, RDA 2 00 02
- 5- Michael Kraus, Allemagne fédérale 2 00 46
- 6- Brian Brinkley, Grande-Bretagne 2 01 49
- 7- Jorge Delgado Jr, Equateur 2 01 95
- 8- Aleksandr Manachinskiy, URSS 2 04 61

100 METRES NAGE LIBRE FEMININ

- Première demi-finale
- 1- Kim Peyton, États-Unis 56,89
 - 2- Enith Brigitha, Pays Bas 57,08
 - 3- Jill Sterkel, États-Unis 57,19
 - 4- Barbara Clark, Canada 57,72
 - 5- Gail Amundrud, Canada 58,10
 - 6- Rebecca Perrott, Nlle Zélande 58,13
 - 7- Ineke Ran, Pays Bas 58,50
 - 8- Guylaine Berger, France 58,82

- Deuxième demi-finale
- 1- Kornelia Ender, R.D.A. 55,82
 - 2- Shirley Babashoff, États-Unis 56,95
 - 3- Claudia Hempel, R.D.A. 57,05
 - 4- Petra Priemer, R.D.A. 57,21
 - 5- Jutta Weber, Allemagne Fédérale 57,35
 - 6- Anne Jardin, Canada 57,78
 - 7- Lene Jensen, Norvège 58,10
 - 8- Jenny Tate, Australie 58,88

Les nageuses ayant réalisé les huit meilleurs temps sont qualifiées pour la finale.

RELAIS 4X100M 4 NAGES DAMES

(Les 8 meilleurs temps qualifiés pour la finale)

- 1ère série
- 1- États-Unis (L. Jerez, L. Sieting, C. Wright, S. Babashoff) 4 20 87
 - 2- Allemagne de l'Ouest (A. Grieser, D. Rehak, G. Beckmann, J. Weber) 4 24 48 (disqualifiée)
 - 3- Australie (G. Robertson, L. Smith, A. Smith, J. Tate) 4 28 07 (Rec Nat)
 - 4- Espagne (S. Fontana, R. Estiarte, M. Camps, M. Majo) 4 34 42
 - 5- Porto Rico (D. Hatler, A. Lopez, M. Mock, J. Fayer) 4 49 45



Même si les règlements olympiques sont très sévères, rien n'interdit aux concurrents de porter un fétiche. Ce boxeur américain affichait discrètement, à son mollet droit, la photo de sa petite amie... et il a gagné son combat.

Deux Asiatiques volent la vedette au tournoi de boxe

MONTREAL (AFP) — Deux pugilistes asiatiques, le super-léger thaïlandais Narong Boonfuang et le welter coréen Juseok Kim, chacun auteur d'un KO, ont été les vedettes de la première journée du tournoi olympique de boxe.

Bonfuang a littéralement exécuté son adversaire, l'Espagnol Manuel Canet-Gomez en 44 secondes; après avoir envoyé son rival au tapis une première fois d'un superbe direct du droit au visage, puis en cueillant de nouveau l'Espagnol d'un drochet décisif au menton. Pour sa part, Kim, après avoir dominé Marcelino Garcia (Iles Vierges) dans le premier round, réussissait lui aussi deux knock-downs dans la reprise suivante et l'arbitre arrêta le combat.

Gagnants par forfait

Les poids mouches, coqs, plumes,

légers, super-légers et welters ont figuré au programme des 31 combats prévus et comptant pour le premier tour éliminatoire. En fait, 19 matches seulement se sont déroulés, puisque, en raison de l'absence forcée de 12 boxeurs africains, leurs rivaux ont été déclarés gagnants par forfait.

Chez les poids mouches, le vénézuélien Alfredo Perez, médaille d'argent en championnat du monde 1974 de La Havane, a remporté une victoire serrée mais méritée sur le jeune Mexicain Ernesto Rios, 18 ans.

De son côté, l'Égyptien Ahmed el

Ashry a causé une surprise en éliminant le vétéran hongrois Sandor Orban. Chez les poids coqs, l'Américain Charles Mooney a fait bonne impression en disposant facilement du Marocain Mohamed Rais.

Enfin, le welter soviétique Valeri Rachkov a battu le Finlandais Kalevi Marjamaa par arrêt de l'arbitre au 3ème round. Le boxeur scandinave, avant d'être déclaré battu, s'était pourtant très bien défendu. Il avait secoué maintes fois le soviétique dans le 2ème round, mais, sévèrement malmené à son tour et donnant des signes de fatigue dans l'ultime reprise, il devait finalement s'incliner.

Les Jeux c'est l'fun...

par François ROY
envoyé spécial du Soleil

MONTREAL — "Moi, monsieur, ça fait trois semaines maintenant que je chauffe des autobus juste pour les Jeux olympiques et je trouve ça ben l'fun. Y sont pas encore commencés, mais j'avais pensé que ça aurait été ben pire que ça au point de vue de circulation..."

Le type qui me parle n'est pas un athlète dans l'âme, ni dans les muscles. Il n'a rien contre les champions du monde en ci ou en ça, d'un pays ou de l'autre. L'image même du citoyen de Montréal, Québec, Bas du Fleuve, le citoyen moyen qui gagne son salaire et, sa journée finie, retourne chez lui en s'arrêtant pour siroter une bière.

Son nom: Alain Guy. Son allure: type de 27 ans, assez grassouillet, faisant dans les 5'8" environ et marié depuis sept ans. Son métier: chauffeur d'autobus depuis plusieurs années pour la CTCUM, à qui on a offert un bon matin de travailler le temps qu'il faudra comme "réserve", pour la durée des Jeux. Depuis une vingtaine de jours, il conduit uniquement des régiments de journalistes de tous les pays, soit au volant d'un véhicule marqué P-40 allant du centre de presse de

l'université de Montréal au Centre principal du complexe Desjardins, ou de là jusqu'au parc olympique, ou ailleurs.

"Je l'sais pas d'avance sur quelle ligne je vais travailler, on me le dit le matin quand j'arrive au travail. Mais moi tant que ça paye bien, et ça paye, je suis prêt à travailler n'importe quel temps. J'aime ça Je pourrai pas aller aux compétitions... ça me dit rien, Y'a peut-être la gymnastique ou la nage qui m'auraient intéressé. Bah! ça fait rien je vais regarder ça à la télé".

Sans perdre la route de vue, voilà mon gars qui ajuste ses lunettes fumées, se recule confortablement dans son siège, serre le volant un peu plus fort pour négocier un coin de rue plus encombré que le autres et me lance du coin des lèvres:

"J'ai fait du sport quand j'étais jeune... Je l'sais j'ai jamais été fait pour les majeures, j'aurais aimé ça pratiquer un sport amateur, n'importe lequel mais me faire payer mes frais au moins. Non, non nous autres c'est le hockey..."

Evidemment faut pas lui en

vouloir, il n'a jamais été convaincu que c'était tellement valable. Personne ne peut le blâmer.

"Non, écoutez, si vous regardez comment on vit dans la province de Québec de ce temps-là avec l'argent qu'on gagne, tout ce qu'on doit payer, ce qui reste les impôts enlevés, c'est trop cher d'aller aux Jeux. A part de ça, je peux ben vous le dire: les meilleurs billets ça fait longtemps qu'ils sont vendus," de continuer mon gars en jetant un rapide coup d'oeil dans ma direction.

"A propos, faut que je vous dise que vous êtes le premier journaliste qui me parle sur tous ceux que j'ai transporté. Je sais bien que je peux rien comprendre au russe, au chinois ou à l'allemand. Mais je parle français et anglais, pourtant personne me dit rien. Des journalistes c'est pas supposé être gêné...! Oh, je m'excuse y'en a un c'est vrai, y'en a un qui m'a dit hier en sortant "bellissimo". Je pense que c'est un Turc... j'ai rien compris. C'est pas important. Ce qui compte c'est que tout le monde soit content."

Et mon gars me débarque enfin au complexe Desjardins sans se cesser la tête plus que ça! Et vive les Olympiques.

...mais pas pour tous

par Lise LACHANCE
envoyé spécial du Soleil

MONTREAL — "Sauvons Montréal" a fait visiter à une douzaine de journalistes du Canada anglais et de l'étranger se trouvant dans la métropole pour "couvrir" les Jeux olympiques, les coins de la ville les plus ravagés par la spéculation foncière.

Les innombrables terrains de stationnement et les voies rapides qui accaparent tous deux 49 pour 100 de la superficie du centre-ville après avoir chassé des milliers de citoyens de leurs logements à prix modiques, de même que les immenses terrains vagues à l'abandon, n'avaient pas de quoi réjouir la vue. Pas plus que les statistiques de la commentatrice, Julia Weller, n'étaient réjouissantes.

Des chiffres

Ainsi, les reporters ont appris que:

— Pour la seule construction de l'autoroute est-ouest à travers la ville, 3,300 logements ont été rasés.

— La ville a autorisé la démolition d'au moins 26,000 logements

depuis 1960. Plusieurs de ces démolitions étaient indispensables à la réalisation de projets publics de grande envergure. En plus des 3,300 logements précités, il y en a eu 778 pour la Maison de Radio-Canada et 515 pour la Place des Arts.

— Par conséquent, il y a présentement au centre-ville de Montréal assez de terrains vacants pour suffire à la demande jusqu'en 2006, si le rythme actuel de croissance se maintient. Le taux de vacance dans les logements a donc diminué considérablement ce qui, ajouté à l'inflation, a fait doubler les loyers en cinq ans. Plusieurs familles dépendent aujourd'hui plus de 37 pour cent de leur revenu pour se loger.

— Quelque 140,000 logements (environ 17 p.c. du total disponible) requièrent des réparations majeures.

— Montréal est l'une des villes nord-américaines qui offrent le moins d'espaces verts à ses habitants. Ils ne disposent que de 6,000 acres de parcs alors que les normes internationales recommandent un rapport au moins deux fois plus élevé d'espaces verts par personne.

En cinq ans (1967-1972), on a assisté à la perte de 25 parcs.

— Les indices de concentration de monoxyde de carbone dans l'air dépassent un jour sur sept les normes considérées comme sécuritaires.

Tout cela, estime "Sauvons-Montréal", est attribuable à l'absence de démocratie de l'administration de la ville de Montréal, fait sans précédent dans le contexte nord-américain. Ainsi, les locataires qui constituent plus de 80 pour 100 de la population de la ville n'ont obtenu le droit de vote aux élections municipales qu'en 1970.

Chair et bonne chère

Interrogées à la fin du tour, des journalistes canadiens-anglais qui ont fait plusieurs séjours à Montréal ont déclaré qu'ils ont déjà vu pire aux Etats-Unis (à Détroit notamment) mais que, dans ce pays, c'est la métropole qui détient la palme de la mauvaise planification urbaine, de la spéculation foncière. Ce qui ne le empêche pas d'aimer Montréal. Particulièrement, nous a-t-on dit, "ses femmes et ses restaurants"...

BIENTOT,
les '77 seront là...

HATEZ-VOUS! NOUS AVONS ENCORE QUELQUES MODELES 1976

RENAULT

5



SPACIEUSE, ÉCONOMIQUE, PRATIQUE. LA CINQ, C'EST UN PLAISIR À CONDUIRE.

PRIX IMBATTABLE

Allocation d'échange très généreuse

sovea
AUTOS LTÉE

Quantité limitée Livraison immédiate

1792, boul. Hamel (RTE 2) Tél.: 681-0011

ON A LA
SOLUTION
A TOUS VOS
PROBLEMES
DE
SUSPENSION

- COUSSINETS DE SUSPENSION
- TANDEM
- RESSORTS A BOUDIN
- "KING PIN" • AIR LIFT
- COLONNE DE DIRECTION
- ROTULES
- AMORTISSEURS



Alphonse Blondeau & Fils

145 boul. DES CEDRES, QUEBEC - En arrière du Collège 626-6941
HEURES D'AFFAIRES: Sur semaine, 8h. à 2h.00 de la nuit.
Le samedi, fermé.

RESTAURANT
CHALET SUISSE
26 rue Ste-Anne, Québec
BAR-AQUARIUM

SPECIALITES: fondue chinoise, fondue suisse,
fondue bourguignonne, Raclette
HOMARD DE CHOIX, CRABE D'ALASKA, DINER D'HOMME D'AFFAIRES

2 heures de stationnement gratuit au parc-autos de l'Hôtel de Ville.
Prop. G. Perrin Tél.: 694-1320

CANADIAN TIRE "LE COIN DU PECHEUR"

DATES	6H. à 10H.	10H. à 14H.	14H. à 18H.	18H. à 23H.
19				
20				
21				
22				

TRES BON BON PASSABLE MAUVAIS